VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1954

JOURNAL ET

Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

51e ANNEE — No 148

ABONNEMENTS : 3 MOIS 6 MOIS 1 AN
SUISSE SANS BULLETIN OFFICIEL FR. 5.- 9.50 17.-
SUISSE AVEC BULLETIN OFFICIEL FR. 8.- 14.- 25.-
ETRANGER SANS B. O. FR. 9.- 16.50 30.-

LES ABONNEMENTS PARTANT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT JUSQU'A RÉVOCATION ÉCRITE

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION
PARAISSANT LE
LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER - SION
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 2 19 05
CHÈQUES POSTAUX II C 1748

RÉGIE DES ANNONCES
PUBLICITAS S. A. - SION
AVENUE DE LA GARE
TÉLÉPHONE 2 12 36
et ses agences en Suisse et à l'étranger

PRIX DES ANNONCES
VALAIS . . . . . 12 cts le mm.
SUISSE . . . . . 13 " "
RÉCLAMES . . . . . 30 " "
(Majoration : 20 % pour emplacement exigé)
Pas de réclames en première page
AVIS MORTUAIRES . . . 25 cts le mm.
Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

Peut-on vraiment construire le transhelvétique ?

M. Petitpierre, remplaçant le chef du département des PTT, a reçu, il y a quelque temps, une délégation de l'Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin, présidée par M. Pingeon, ingénieur à Genève. Les directeurs du Service fédéral des Eaux et du Contrôle fédéral des Finances étaient présents.

L'Association précitée cherche, depuis 1908, à répandre l'idée que la Suisse, déjà plaque tournante des chemins de fer européens, doit l'être dorénavant pour la navigation fluviale du continent. Un canal transhelvétique relierait non seulement le Rhin et la mer du Nord au Rhône et à la Méditerranée, mais encore avec un peu de bonne volonté de la part des Allemands, au Danube et à la mer Noire.

En 1941, en pleine guerre, l'ASNRR décidait d'étudier le projet, technique et économiquement. Les travaux ne commencèrent cependant qu'en 1948 et durèrent jusqu'à maintenant. Ils ont abouti à une publication, parue à La Baconnière. Ce sont trois gros volumes, dont deux, sortis en décembre, parle technique, le troisième, en juin dernier, économie.

L'idée de construire une voie fluviale par la Suisse est fort ancienne : on parlait déjà du canal d'Entreroches en 1637. Jusqu'ici, on n'a jamais trouvé les fonds nécessaires à sa réalisation. Actuellement, l'Association susmentionnée arrive à la conclusion que le canal est aisément «réalisable, profitable à l'économie nationale et parfaitement rentable».

Les travaux comportent l'aménagement de l'Aar, de Koblenz à Nidau. On ouvrirait des écluses dans les barrages hydro-électriques déjà construits (8) ou projetés (4). La navigation par le Lac de Bienne, la Thièle et le Lac de Neuchâtel, jusqu'à Yverdon, ne rencontre aucun obstacle. Passée la plaine de l'Orbe, sans grande difficulté, on se heurterait au Mormont (c'est là qu'on creuserait le tunnel d'Entreroches) et l'on descendrait la Venoge, pour passer du plan du lac de Neuchâtel à celui du lac de Genève. L'Association du Rhône au Rhin demande que les résultats techniques de son étude soient incorporés à un plan d'aménagement national, car on ne pourra construire l'ensemble du canal du premier coup et certains tronçons du parcours projeté posent pourtant des problèmes exigeant une solution à court terme.

On prévoit que sur les 11 millions de tonnes que représentent annuellement nos importations, deux à deux millions et demi pourraient être transportées par voie fluviale, à meilleur compte que par rail ou par route; et l'on chiffre déjà les économies ainsi réalisées à 14 millions, l'an. Certaines matières auraient tout intérêt à transiter sur le canal, le ciment des nombreuses entreprises situées au pied du Jura, par exemple, et nous ne parlons pas des possibilités d'augmentation du trafic qui résulterait du développement économique général ou de l'accroissement de la population.

La flotte fluviale serait suffisante pour faire face au nouveau trafic. Elle compte, avec les bateaux étrangers qui passeraient en Suisse, un millier d'unités, dont les plus modernes, au nombre de 160, nous appartiennent. Pour le transhelvétique, les normes de transports sont établies : il s'agira de chalands automoteurs de 900 tonnes.

Le coût de cette construction reviendrait à 350 millions, aux prix de 1954 (343 à. ceux de 1949). Cette dernière somme se décompose ainsi : 200 millions pour le canal d'Entreroches et la Venoge, 143 pour l'Aar.

Jusqu'ici, tout va bien ! Cependant, malgré l'unanimité de la presse suisse, jusqu'à présent, en ce qui concerne la construction projetée, nous devons à la vérité d'avouer qu'à côté des avantages prévues, les inconvénients ne sont point négligeables.

On le dit déjà à Bâle qui, cessant d'être le point de rupture de charge, entre l'eau et le rail, redevenant un simple relais fluvial, verrait ses recettes diminuer de quelque 5 à 6 millions par an.

Genève également, qui croit retirer avantage du canal, pourrait bien — et c'était l'avis de l'ancien directeur des Ateliers de Sécheron — s'apercevoir que le passage des chalands du Rhône français au Rhin, ne lui rapporte pas grand'chose ; il n'en serait pas de même si l'on procédait chez elle au transbordement du Rhône français aménagé aux Chemins de fer fédéraux.

Nous avons parlé des CFF, le manque à gagner pour eux serait fort important : 20 à 25 millions par an. Quand on se remémore à quel point leur équilibre financier est précaire, on ne voit que trop bien le risque qu'ils courraient.

Quant au camionnage, les pertes se monteraient à 5 ou 6 millions, et ce ne sont pas les prises en charge au port d'Yverdon ou de Soleure, par exemple, qui combleraient le déficit.

Au surplus, les conditions pour l'ouverture des travaux sont loin d'être encore remplies. Il faudra d'abord prolonger la navigation de Bâle jusqu'à la confluence de l'Aar. Aménager le Rhône français, sachant bien que nos voisins y mettent une condition : augmenter les amplitudes du niveau du Léman, avec le danger d'inondation de la plaine du Rhône, en été, ou l'effondrement des rives, en hiver (sans parler de l'apparition des bouches d'égoûts !). En outre, la France possède déjà un canal du Rhône au Rhin, ancien il est vrai, mais qu'elle pourrait aussi améliorer.

Bref, la construction projetée serait admirable, mais elle risque de nous coûter cher. Les bénéfices à réaliser semblent discutables, les économies quelque peu fallacieuses. Continuons à étudier de plus près le projet. Voyons s'il est véritablement rémunérateur. Etant donné les conditions préalables requises, nous avons le temps de la réflexion.

Charles Burky

UN VOL SENSATIONNEL

Un coup monté de longue date certainement a permis à trois gangsters de voler deux caisses contenant des barres en or destinées à une banque suisse d'une valeur de 500.000 francs. Le coup n'a duré que 20 secondes et les bandits étaient repartis à « une vitesse folle » avant que le chauffeur de la KLM, qui était en train de charger les caisses pour les conduire à l'aérodrome, put réaliser ce qui arrivait. Notre photo montre la police procédant aux constatations sur le lieu de cet extraordinaire hold-up. On reconnaît au fond, le camion de la KLM et, au premier plan, une voiture dont se servirent les gangsters pour bloquer l'autre issue de la route.

LE 6 SEPTEMBRE 1909...

Le Commodore Peary annonçait au monde la découverte du Pôle Nord

(De notre correspondant particulier)

Le 6 septembre 1909, les Etats-Unis étaient mis en émoi par une nouvelle qui s'étalait en gros titres à la première page des journaux : le navire polaire « Roosevelt » venait de rentrer au port après une longue expédition et son chef, le Commodore Peary annonçait au monde que cinq mois auparavant (le 6 avril 1909), il avait planté au pôle nord le drapeau américain. Pour la première fois, des hommes étaient parvenus jusqu'à l'axe idéal de la terre, à ce pôle que Mercator avait décrit (sans l'avoir vu) comme étant : « Un grand rocher noir de 33 lieues de contour qui se trouve au pied du pôle. Quatre Euripes ou bras de mer, dit cet ancien texte, font irruption entre les îles par 19 bouches, se précipitant avec tant d'impétuosité vers le gouffre intérieur qu'aucun vent ne saurait en ramener les navires engagés... »

UNE IDÉE FIXE : DÉCOUVRIR LE POLE NORD

Peary, grand, osseux, avec une forêt de cheveux et une forte moustache roux foncé, aux yeux brillants, parle d'une voix forte et brève qui communique son enthousiasme aux plus incrédules. Selon ses contemporains, il donnait l'impression d'être hanté par une idée fixe. Devenu Président de la Société Américaine de Géographie de New-York, il devait y batailler sans relâche pour intéresser les savants à son « dada ». Les découvertes de l'Antarticte suscitaient alors un enthousiasme qui faisait oublier le pôle nord, au grand désespoir du Commodore Peary. Il affirmait que l'intérêt scientifique de « son » pôle était égal à celui du pôle sud. « Ce dernier, disait-il, n'a pas au point de vue scientifique un intérêt moindre que le pôle nord, mais celui-ci a une place dans l'histoire, la littérature, le sentiment que l'autre n'aura jamais. »

Sa foi devait finalement lever tous les obstacles ; en 1905, il obtenait la construction du « Roosevelt », navire pourvu de deux machines de 1000 et 1500 CV avec une voilure de secours.

Non content de se munir d'un équipement européen complet, Peary a étudié et assimilé le genre de vie des Esquimaux. Il est persuadé qu'une expédition ne peut réussir qu'en se mettant à l'école des indigènes. Le premier, il se lancera sur les glaces avec des traînaux à chiens ; l'un des premiers aussi, il tentera ses explorations l'hiver, profitant de la glace unie et non pendant le trop court été boréal. Après plusieurs tentatives au Groenland, c'est de la terre de Grant qu'il part vers le pôle nord qu'il atteint le 6 septembre 1909 avec quelques compagnons indigènes, car il avait compris, après beaucoup d'autres, qu'une troupe nombreuse multiplie les chances d'échec.

On imagine la joie de Peary en arrivant devant ce chaos de glaces : « Le Pôle » ! qui avait fait rêver si longtemps les hommes... Et la colère de Peary quand à son débarquement, le 6 septembre 1909, il apprit que Cook revenu quatre jours plus tôt, prétendait avoir découvert le pôle avant lui ! Malgré ses titres scientifiques, Cook ne put prouver son antériorité et la gloire devait rester à Peary. Découverte aux conséquences incalculables : au siècle de l'avion, les routes polaires sont les plus courtes et une course au pôle s'établit actuellement. Malheureusement, les buts n'en sont, hélas, pas seulement commerciaux et scientifiques !

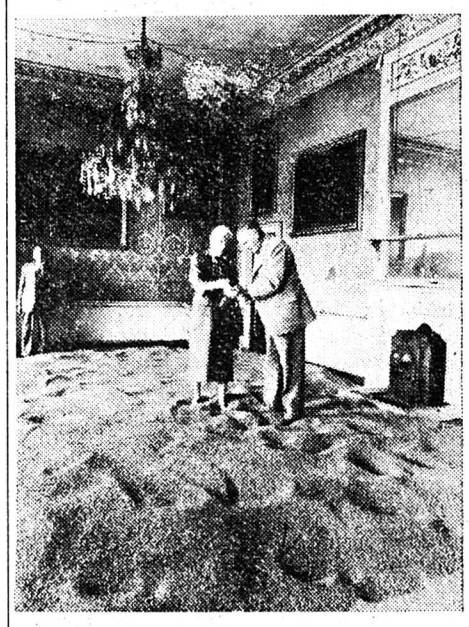
Pierre Vandœuvres

Bosham

Au bord d'une baie étroite taillée par la Manche dans la côte sud de l'Angleterre, s'alignent les maisons basses de Bosham, un ravissant village de pêcheurs qu'affectionnent les amateurs de pittoresque et de bains de mer. Ce ne sont pas seulement les vieilles demeures, les terrasses fleuries, les loups de mer réparant leurs filets ou débarquant leur pêche qui retiennent l'attention, mais aussi les souvenirs qui se rattachent à la localité.

Bosham possède en effet une église du 11e siècle, petite et modeste, qui a sa place dans l'histoire. Elle figure en effet dans la célèbre tapisserie de Bayeux (1088-92) qui, dans ses broderies, retrace les épisodes de la conquête de l'Angleterre par les Normands et l'on y voit le roi saxon Harold s'approchant de cette église avant de partir pour la Normandie.

D'après certains historiens, ce serait sur ce rivage que le roi danois Canut, afin de donner une leçon aux vils flatteurs qu'étaient ses courtisans, fit placer son fauteuil sur la plage, s'y assit et ordonna aux vagues de s'arrêter. Tandis que, méprisant les ordres royaux, la marée montait et entourait le fauteuil, le souverain blâmait la folie des hommes qui se permettaient de comparer un roi terrestre avec le créateur de l'univers. Suivant une tradition, une fille du roi Canut fut enterrée en cette église et, en 1865, on découvrit au lieu désigné par la tradition un petit cercueil de pierres. On a tout lieu de penser aussi que l'empereur Vespasien établit un camp retranché à Bosham et qu'il s'y fit construire une villa, mais on n'a retrouvé aucune trace ni de l'un ni de l'autre.



UN CHATEAU TRANSFORMÉ EN SILO A BLÉ EN ANGLETERRE

Lords Clifford of Chudleigh n'aimait pas l'idée de devoir ouvrir les portes de son château aux touristes, comme beaucoup de ses confrères ont fait afin de parer à la chèreté de leur entretien. Mais le lord est un fermier et il trouva une autre solution. Comme beaucoup d'autres fermiers, il ne savait pas où mettre le surplus de la moisson particulièrement importante cette année. La décision fut prise : on sortit les meubles et le château devint un silo à blé. Nous voyons sur notre photo le lord et sa femme dans le grand salon d'Ugbrooke Park dont le plancher est recouvert de 50 tonnes de blé.

SENSIBILITE

Ce poète est comme tous les vrais poètes, désargenté. Et c'est une maladie chronique qu'il soigne en « tapant » régulièrement amis et relations. Parmi ceux-ci, son éditeur, particulièrement favorisé, commence un peu à se faire tirer l'oreille. Encore une fois, cependant, notre poète se rend chez lui et lui demande mille francs.

— Je vous les donnerai encore une fois, dit l'éditeur, mais à une condition : j'ai un œil de verre, devinez lequel et je vous donne mille francs.

— C'est le droit, dit le poète.

— Comment l'avez-vous reconnu ?

— J'y ai vu briller une lueur de pitié.

L'ECOLE DU MARIAGE

De savantes observations sociologiques poursuivies dans les quatre pays scandinaves, il ressort qu'en Suède un mariage sur sept finit par un divorce, et cependant le pays est riche et ses habitants jouissent d'un grand bien-être. Au Danemark, pays au climat plus doux où la vie est encore moins difficile, un mariage sur cinq s'avère être un échec. Par contre en Norvège et en Finlande, au climat plus rude et où la population est moins aisée, un mariage sur quatorze seulement aboutit à la séparation. Dans chacun des quatre pays, on constate le même phénomène : le nombre des divorces augmente au même rythme que le progrès technique. Les années prospères favorisent le divorce ; les années difficiles, au contraitre, influent dans le sens opposé.

POUR JOUER LA DIFFICULTE

Triomphant à travers le monde, le film «Moulin Rouge» vient d'être également projeté à Prague où il a rencontré un immense succès. Enfin, un film qui, sans doctrine ennuyeuse et sans le moindre but de propagande, ne demande qu'à divertir et à émouvoir. Le public s'en est montré émerveillé et ravi. Mais messieurs les critiques se sont trouvés dans une situation fort embarrassante : comment faire l'éloge de cette bande américaine sans risquer pour autant d'être accusé d'hérésie et de déviation ? Enfin, l'un des critiques praguois se risqua à écrire ceci :

« Bien que s'inspirant de la vie du grand peintre français Toulouse-Lautrec, ce film ne pourrait évidemment être comparé aux magnifiques films biographiques russes, si pleinement instructifs, auxquels nous sommes habitués. Il n'a rien non plus de ce qui pourrait provoquer nos sentiments les plus élevés ou de ce qui nous plongerait dans des méditations profondes. Il ne nous initie pas au problème des interférences de la vie et de l'art. Il ne nous apporte pas la moindre leçon sur la lutte héroïque des peuples qui préparent un avenir meilleur aux générations à venir. Il ne nous ennoblit pas, comme le font les films soviétiques. Il ne renforce pas en nous nos nobles idéaux prolétariens, mais, chose ahurissante, malgré tous ses inqualifiables défauts, c'est un film enchanteur que l'on voit et revoit deux, trois fois même plutôt qu'une ».

FOOTBALL

Air-Boys - Etat du Valais 3-1

(0-1)

Terrain du Stand en mauvais état. Spectateurs peu nombreux. Arbitrage excellent de M. Guy Rey-Bellet, de Sion.

AIR-BOYS — Maret; Mudry, Pannatier; Vallette, Bersier, Siegenthaler; Schmid, Schüttel, Haas, Obrist, Gottet.

ETAT DU VALAIS — Studer; Bonvin, Delacrettaz; Schmid, Rudaz, Sierro; Gailland, Taramarcaz, Theler, Eggs, Ebiner.

Buts : Etat du Valais : Theler (4e minute). Air-Boys : Delacrettaz (auto-goal 54e) Haas (62e) Pannatier (76e)

Dès le coup d'envoi, l'Etat prend la direction des opérations et sur descente entre Eggs et Theler, ce dernier marque. Ci 1-0. Jusqu'à la mi-temps rien de bien sensationnel ne se passe si ce n'est une légère domination des Airs-Boys qui n'arrivent pas à concrétiser, grâce à une partie de toute beauté du gardien Studer. La mi-temps survient donc sur ce résultat de 1 à 0 pour l'Etat.

Dès la reprise, les Air-Boys se mettant immédiatement en action et vers la 54e minute sur corner tiré depuis la droite par Pannatier, Delacrettaz en voulant sauver son camp envoie la balle dans ses propres filets. Un peu plus tard, sur nouveau corner tiré depuis la droite par Pannatier, Haas marque de la tête à bout portant. Puis vers la 76e minute sur un magnifique coup franc tiré par Pannatier, Air-Boys marque le 3e et dernier but de la partie.

Ainsi, c'est sur le résultat de 3 à 1 un peu flatteur pour l'Etat que se termine ce match qui n'a pas tenu toutes ses promesses.

Les Air-Boys ont assez bien joué dans l'ensemble mais ce sont Haas, Pannatier et Obrist qui se sont mis le plus en vue.

Du côté de l'Etat un homme sortit nettement du lot : le gardien Studer, qui sauva l'Etat d'un désastre. Grâce à ses interventions sûres, à ses réflexes étonnants, il a laissé une très grande impression : c'est à mon avis un des meilleurs gardiens qu'il m'ait été donné de voir à l'œuvre depuis longtemps. La défense a été bonne en général. Quant à la ligne d'attaque elle a manqué de perçant et elle n'a pour ainsi dire rien fait de bon.

Pour terminer nous vous rappelons que c'est samedi prochain 25 courant à l'Ancien Stand que se jouera le 3e match de championnat entre les équipes des PTT et Grand Duc. B.G.

SENSATION EN ALLEMAGNE :

Fritz Walter est exclu de l'équipe nationale

Le communiqué de la Fédération allemande de football annonçant la composition du « onze » qui, dimanche prochain, affrontera la Belgique, à Bruxelles, a produit une énorme sensation dans tous les milieux sportifs du fait de l'exclusion de l'inter Fritz Walter, considéré à juste titre comme le « condottiere » de l'équipe allemande et le principal artisan du triomphe au Championnat du monde. Et pourtant Fritz avait fort bien joué lors des premiers matches de championnat avec son équipe, le F.C. Kaiserslautern, qui, toutefois, dimanche dernier, a effleuré la défaite, étant menée par 3 à 2 jusqu'à dix minutes de la fin par Speyer et ne parvenant qu'à grand peine à redresser la situation et à gagner par 4 à 3, alors que les adversaires ne jouaient plus qu'à 10 hommes.

On sait que Fritz Walter a été sollicité par le producteur cinématographique Schubert pour jouer le rôle principal dans un grand film (avec une très charmante partenaire) et il paraît que cette nouvelle situation ne plairait pas à Sepp Herberger, qui aurait eu une discussion orageuse avec Fritz Walter et son épouse Italia.

Voici l'équipe formée par Sepp Herberger :

Herkenrath ; Erhardt, Kohlmeyer ; Posipal, Liebrich, Mai ; Rahn, Morlock, Otmar Walter, Stuermer et Schäfer.

Les remplaçants sont le gardien Turek (auquel on a préféré Herkenrath, plus en forme actuellement), les avants Klodt et Biensinger, alors que quatre joueurs resteront en Allemagne « de piquet », à savoir : Bauer, Herrmann, Metzner et Röhrig. Le remplaçants de Fritz Walter (Stuermer (il porte bien son nom d'« attaquant ») n'a que 19 ans, mais il fait déjà les beaux jours du Hamburger Sportverein, étant un goalgetter de première classe.

A moins que Sepp Herberger n'ait mis sur pied un nouveau coup stratégique.

Quant à l'équipe belge, elle a été ainsi formée :

Gernaeve ; Dries, Van Brandt ; Huysmans, Carré, Meers ; Vliers, Anoul, Coppens, Hauf, Mermans.

Inutile de dire que le stade du Heysel sera au grand complet dimanche prochain.

Avant Sion-Martigny

Ce classique derby valaisan va à nouveau attirer la toute grande foule dimanche après-midi au Parc des Sports de Sion. Incontestablement les deux meilleures équipes en ce début de championnat. Sion et Martigny disputeront une partie dont l'enjeu n'est rien de plus que la première place au classement de première ligue. Ajoutez-y la question de prestige, Souvenez-vous que Martigny a un certain 6-0 à venger, rappelez-vous l'atmosphère tendue des derbys et vous conviendrez avec moi que ce match s'annonce exceptionnel à tous points de vue.

Qui l'emportera ? Que voilà une question compuexe. Cette saison, plus que tout autre, les deux formations semblent d'égale force. Martigny a abandonné actuellement sa politique dite de la vedette ; plus de joueur au grand nom, au passé légendaire ; mais onze footballeurs jeunes, décidés, enthousiastes qui sous l'experte direction de M. Gœlz sont en contants progrès. Peut-être moins brillante sur le papier que l'année dernière, l'équipe de Martigny sera néanmoins tout aussi, si ce n'est plus dangereuse cette saison.

Le FC Sion reste l'équipe que l'on connait. Son but principal est la recherche du beau jeu. Présentement le FC Sion paraît aussi fort que l'équipe bas-valaisanne et il aura l'avantage d'évoluer sur son terrain, devant son public, ce n'est pas à dédaigner encore qu'il ne faille pas donner trop d'importance à ce fait. L'équipe sédunoise a pris cette année un excellent départ et le match de samedi passé contre Locarno nous autorise quelques espoirs pour dimanche.

Mais la rencontre sera dure, acharnée, et de toute façon le vainqueur (s'il y en a un) n'aura pas volé son succès. P.A.

Châteauneuf I - Chamoson I

Après la traditionnelle pause du Jeûne fédéral, le football reprendra tous ses droits en cet ultime dimanche de septembre. A Châteauneuf se disputera le match Châteauneuf I—Chamoson I.

Cette rencontre sera parsemée d'embûches pour les banlieusards car la formation visiteuse est très forte, elle se défendra avec une énergie farouche et rien ne prouve qu'elle ne gagnera pas.

Pour le public, ce sera l'occasion de voir la formation locale avec ses jeunes éléments dont on dit grand bien.

Espérons que le goal-keeper banlieusard sera à son poste et que la blessure reçue il y a 15 jours à Brigue, ne le fera pas trop souffrir. Le quintette offensif est très fort et le gardien chamosard n'aura pas trop de toute sa science pour parer à leurs essais. Mais c'est la ligne des demis qui s'est la plus modifiée. Ne comprend-elle pas le junior Eloi Dayer qui possède une excellente technique, travailleur et bon constructeur, il sera peut-être un jour un leader de première force au vu des qualités indéniables qu'il possède et E. Mouthon au sens inné du jeu, qualité primordiale pour un demi.

Ajoutez à cela R. Germanier toujours brillant, les Debons ou autres Schrœter qui seront appelés à compléter la formation, vous admettrez que nos jaunes et noirs ont fière allure.

Chez les visiteurs, dont l'équipe nous est inconnue, nous savons toutefois que nous retrouverons Favre, Reymondeulaz et Meilland, toujours réguliers.

Le Referee de ce match sera M. Woltz Richard, de Monthey, que nous verrons pour la première fois sur notre terrain. Coup d'envoi de cette importante confrontation à 14 h. 45 après le match Châteauneuf junior—Chamoson junior dirigé par M. Oswald Bayard, de Chippis.

A l'issue de Châteauneuf I—Chamoson I, c'est-à-dire à 16 h. 30, Châteauneuf II donnera la réplique à Conthey I sous l'œil impartial de M. E. Rudaz de Sion. Paw.

TIR

Concours des quatre districts

Samedi et dimanche se déroulera au stand de Bramois le tir des quatre districts du Centre. Hérens, Conthey, Sierre et Sion lutteront pour s'attribuer le challenge détenu par « La Cible » de Sion. La compétition s'effectuera sur cibles à 10 points en 4 coups d'essai et 6 coups comptant pour le concours.

Finale des matcheurs

Le stand de Sion verra dimanche la finale des matcheurs valaisans qui mettre aux prises les meilleurs guidons du Haut, du Centre et du Bas-Valais. Un challenge récompensera le vainqueur de la journée.

Parc des Sports - Sion

Dimanche 16 septembre 1954

dès 13 h. 30

SIERRE jun. A 1 - SION jun. A 1

Dès 15 h.

MARTIGNY I - SION I

HELVETIA VIE

VOS ASSURANCES...

auprès de

Paul Gasser, Sion

Agent général

HELVETIA ACCIDENTS

Apéritif à la gentiane

SUZE

inimitable pour la finesse de son bouquet

CYCLISME

L'affaire des sanctions de l'U. V. I.

L'Union vélocipédique italienne vient, après trois mois d'enquête, de prendre des sanctions contre les responsables de la « grève » de la Bernina, lors du dernier Tour d'Italie. L'annonce de ces sanctions a provoqué de violentes réactions et un concert de protestations. Nous avouons très humblement que tout ce vacarme nous étonne un peu. Lorsque l'UVI, foulant aux pieds les règlements de l'UCI, a injustement accepté une réclamation de la Maison Bottecchia, injustement parce que non déposée dans les formes requises et déclassé Kubler au Tour de Lombardie, privant ainsi Ferdi d'une victoire au Desgrange-Colombo au profit de Bobet, nous avons été les seuls à protester, écrit un correspondant à la « Semaine Sportive ». Lorsque, l'année dernière, le Comité national infligea à Kubler une amende de 500 fr. à la suite de son abandon au Giro, et sans cela sans qu'aucun règlement ne l'y autorise, en dépit du droit et sans entendre le coureur, nos protestations n'ont trouvé que très peu d'écho. Lorsque, dernièrement, la Ligue vélocipédique belge a suspendu plusieurs des meilleurs coureurs belges, dont Impanis, qui risque ainsi, si la suspension n'est pas levée, de ne pouvoir défendre ses chances au Desgrange-Colombo dans Paris-Tours, personne, à l'étranger du moins, n'a attaqué la décision pourtant très sévère, trop sévère même, de la LVB. Et nous pourrions multiplier les exemples où des peines ont été infligées par des dirigeants cyclistes sans que les condamnés puissent toujours se défendre selon les règles les plus élémentaires du droit et sans que personne n'ait jugé utile de protester. Et voici tout à coup que les sanctions que vient de prononcer l'UVI soulèvent une vague d'indignation ! Bizarre, bizarre !

Remarquez bien, que tout cela ne veut pas dire que nous approuvons sans réserve les sanctions prononcées. Loin de là. Nous protestons notamment, une fois de plus, contre le fait que la plupart des pénalisations aient été prononcées sans audition préalable des accusés, nous trouvons certaines de ces sanctions, comme la suspension frappant la « Gazetta dello Sport » et le directeur de ce journal et du « Giro », M. Ambrosini, pour le moins étonnantes, pour ne pas dire plus.

Mais nous devons dire que la chose que nous trouvons la plus absurde, que celle qui nous révolte le plus, n'est pas celle des sanctions prononcées à la fin de la semaine dernière, mais bien la suspension collective des Italiens du « Giro » au moment du départ du Tour de France. Si l'UVI s'en était tenue à cette première sanction, d'ailleurs parfaitement injuste, parce que frappant indistinctement coupables et innocents, on pouvait encore l'admettre à la rigueur. Mais maintenant elle nous apparaît clairement comme une mesure destinée uniquement à empêcher la participation d'une équipe italienne au Tour. C'est d'ailleurs bien ainsi que l'ont comprise nos amis de l'« Equipe » qui n'ont pu être que fortifiée dans leur sentiment par la suspension à vie qui vient d'être prononcée contre Rimoldi, lequel, on s'en souvient, devait être le directeur technique de la « squadra » au Tour. Nous comprenons aussi dans ces conditions qu'à l'annonce de la suspension de Koblet et de Fornara à la veille du Grand Prix des Nations, l'« Equipe », organisatrice de l'épreuve, se soit sentie directement visée, une fois de plus, ce qui, croyons-nous, n'est tout de même pas certain. Que l'enquête ait duré trois mois, rien d'impossible à cela. Que l'on ait prononcé les sanctions à la conclusion de l'enquête sans égard aux engagements pris par les coureurs vis-à-vis de certains organisateurs, voilà qui est tout à fait normal. Car si l'on voulait attendre que tous les coureurs condamnés aient honoré les contrats déjà signés pour appliquer les sanctions, cela reporterait à l'hiver et les suspensions n'auraient pratiquement aucun effet puisqu'elles seraient appliquées à une saison où le coureur ne fait pas de course ! C'est pourquoi, jusqu'à preuve du contraire, nous hésitons à croire que l'UVI ait choisi spécialement la fin de la semaine dernière pour prononcer les suspensions, à seule fin de nuire aux organisateurs du Grand Prix des Nations. Car au nombre des organisateurs devant probablement renoncer à quelques vedettes engagés et qui sont très nombreux, se trouvent aussi ceux du Grand Prix Suisse, du Tour d'Europe, du Tour de Vénétie remporté dimanche par Luciano Maggini devant Doni et nous en passons. Quelques recours ont été déposés contre les décisions de l'UVI. Au nombre des recourants, nous trouvons notamment Koblet et M. Ambrosini. Pour juger en toute équité, il conviendrait toutefois d'avoir connaissance de tout le dosier de l'affaire qui doit être fort important, car on a l'impression que, malgré tout, l'enquête a été menée avec beaucoup de minutie. Il est frappant notamment que certains coureurs que l'on disait blancs comme neige immédiatement après la « grève » de la Bernina se trouvent aujourd'hui dans la charrette des condamnés, tandis que d'autres, critiqués assez sévèrement il y a trois mois, sortent blanchis de l'affaire aujourd'hui.

Ce qu'il faut espérer, c'est que toute cette affaire engage les pouvoirs dirigeants à revoir certains questions de droits qui ne sont pas résolues de manière très heureuse par les statuts et les règlements actuels de l'UCI et des fédérations. Il faudrait aussi et surtout que soit supprimé dans tous ces règlements cet article, contraire à toute notion de droit et que la LVB a dû radier de ses statuts à la suite de la décision d'un tribunal civil, article spécifiant que la licence sera retirée à tout affilié portant un différend devant un tribunal. Car les sanctions de l'UVI viennent le démontrer, une fois de plus, un coureur ou un organisateur devrait pouvoir défendre ses droits comme n'importe quel autre citoyen sans être réduit au chômage durant toute la durée de l'action M. G.

Pour une confection soignée,
à un prix modéré :
JEAN LEEMANN, fleuriste diplômé
Martigny : Pl. Centrale Sion, Av. de la Gare
Tél. 6 13 17 Tél. 2 11 85

LE TOUR D'EUROPE

Victoire des coureurs belges

Cinquante-six coureurs ont quitté hier matin, à 12 h. 18, la place Saint-Aubin, à Namur, pour effectuer la troisième étape du Tour d'Europe, de Namur à Luxembourg, soit 163 km.

Le temps est magnifique, de sorte que la bonne humeur est revenue dans la caravane. Il y a toutefois un ou deux mécontents, en particulier le Suisse Huber qui s'est vu pénaliser d'une minute pour avoir accepté, lors de la deuxième étape, une roue d'un constructeur qui n'était pas le sien. Huber a réclamé auprès des commissaires contre cette mesure qui a semblé à beaucoup trop sévère, car l'on a enregistré de nombreuses infractions au règlement de la part des coureurs de toutes les nationalités...

Dès le départ, le train est très vif. Au 4e km. une première fugue se produit. Mais 5 km. plus loin, une vive réaction permet de rejoindre les fuyards.. Un peu plus loin, échappée de Marcel Huber et Martin Metzger. Cette fugue ne donne pas de résultat mais elle a eu, comme conséquence de fractionner complètement le peloton. Au 90e km. nouvelle attaque menée par Robic et Huber.

L'allure est très vive dans les collines des Ardennes. Un second groupe, où se trouvent Luciano Pezzi et Maurice Diot, perd rapidement du terrain. A Neufchâteau, au 99e km., le retard du groupe Pezzi-Maurice Diot est de 4'40". A ce moment, Couvreur et Gianneschi ont pris la première et la seconde place au classement général.

Au passage à Arlon les positions ne se sont pas modifiées. Robic et le Belge Couvreur, qui se montrent très actifs, impriment un rythme très vif à la course. Les écarts se creusent. Dans les derniers kilomètres, Sorgelos, Mel, Couvreur et Reisser se détachent dans une petite côte. Sur la piste cendrée de l'arrivée, au stade communal de Luxembourg, le Belge Sorgelos prend le meilleur sur Mel, Reisser et Couvreur. Les autres coureurs qui avaient appartenu au groupe de tête arriveront avec six secondes de retard sur le premier.

Classement : 1. Sorgelos, Belgique 4 h. 41'22 ; 2. Mel France ; 3. Reisser, France ; 4. Couvreur, Belgique. — Martin Metzger, Suisse est 7e, Marcel Huber, Suisse est 10e.. — **Classement général :** 1. Hilaire Couvreur, Belgique 19 h. 20'52" ; 2. Mauro Gianneschi, Italie ; 3. Alex Close, Belgique ; 4. Primo Volpi, Italie.

LES ETAPES DU TOUR D'EUROPE

Etapes déjà disputées : Paris-Gand, 288 km. Gand-Namur 251 km. Namur-Luxembourg 163 km.

Restent à disputer : 24 septembre : Luxembourg-Sarrebruck, 104 km. (contre la montre par équipes). — 25 septembre : Sarrebruck-Schwenningen, 303 km. — 26 septembre : Schwenningen-Ausburg, 217 km. — 27 septembre : Ausburg-Innsbruck, 206 km. — 28 septembre : Innsbruck-Mantoue, 296 km. — 29 septembre : Mantoue-Bologne, 196 km. — 30 septembre : Bologne-Côme, 261 km. — 1er octobre : Côme-Lugano (contre la montre), 62 km. — 2 octobre : Lugano-Montreux, 245 km. — 3 octobre : Montreux-Strasbourg, 344 km.

ATHLETISME

Jim Peter renonce à la compétition

Héros malheureux du marathon des Jeux de l'empire britannique, à Vancouver, Jim Peters, dont le martyre souleva l'admiration du monde sportif, a pris la décision d'abandonner la compétition.

Agé de 35 ans, Peters était depuis 21 ans sur la brèche.

Depuis la retraite de Jack Holden, au lendemain de la guerre, Peters était devenu l'incontestable chef de file des marathoniens britanniques. En 1952, il réussissait la meilleure performance mondiale du marathon et devenait, du même coup, favori de cette épreuve pour les Jeux Olympiques d'Helsinki. Mais, blessé au pied, et parti trop rapidement, il devait abandonner à mi-course, laissant la victoire au Tchécoslovaque Emile Zatopek.

Toutefois, la saison dernière, Peters prouvait n'avoir rien perdu de ses qualités en battant, une nouvelle fois, la meilleure performance mondiale officieuse du marathon, en 2 h. 18' 40"2.

Invité au marathon de Tokio (5 décembre) avec le Finlandais Karvonen, il a décliné l'invitation et fait connaître sa décision .

Jeu de boules

La « Joute des Vendanges », qui réunira des équipes venant de Genève, Montreux, Vevey, Martigny et Sierre, se disputera dimanche dès 8 h. dans le Jardin du Café National. Ce sport, même s'il ne bénéficie pas des faveurs du grand public, n'en réunit pas moins de fervents adeptes auxquels nous souhaitons plein succès pour cette sympathique rencontre. *P.M.*

BOXE

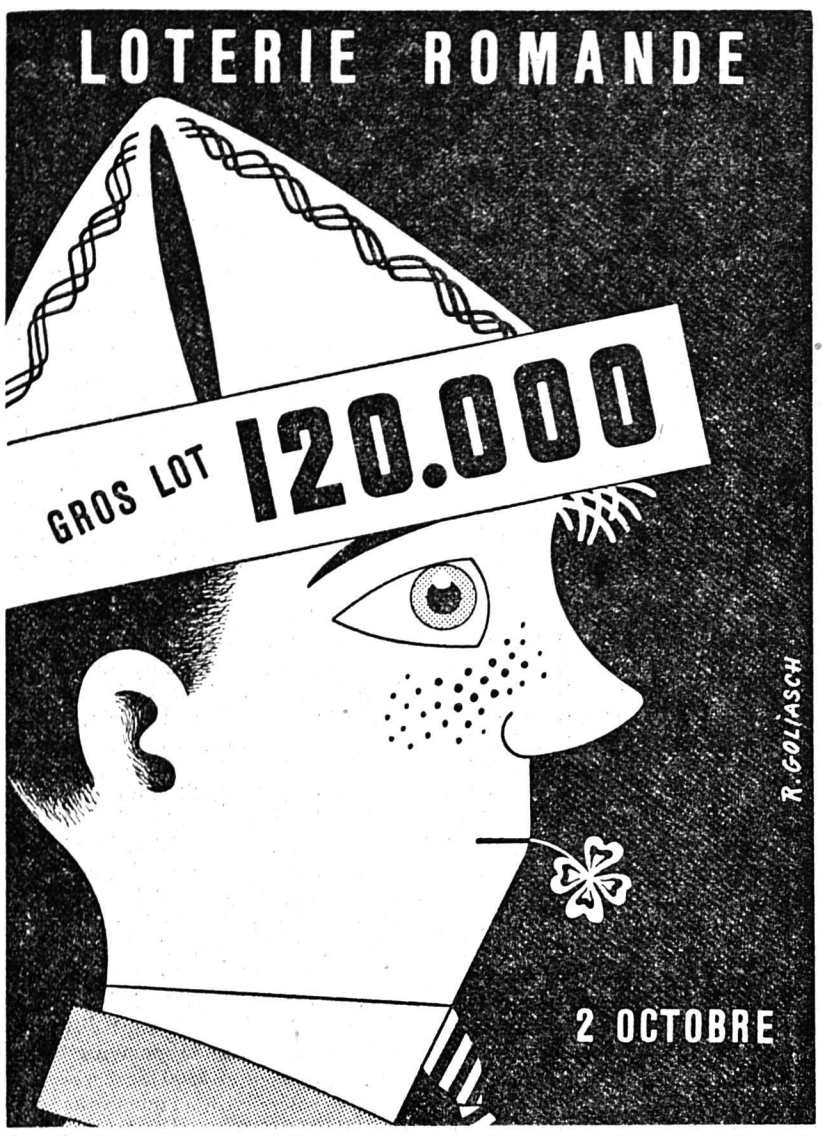
LES ACTUELS CHAMPIONS DU MONDE DE BOXE

Mouches : Shirai (Japon) — Coqs : R. Cohen (France). — Plumes : S. Saddler (USA). — Légers : P. de Marco (USA). — Welters : Kid Gavilan (USA). — Moyens : C. Ollson (USA). — Mi-lourds : A. Moore (USA). — Lourds : Marciano (USA.

Irez-vous manger la fondue en Italie ?

Non, ce serait folie ! La cuisine italienne vous offre ses propres spécialités. Que sont les « gnocchi » ? Que valent les « scampi » ? Autant de questions auxquelles le petit guide touristique « *L'Italie en automobile* », qui vous sera remis à *titre gracieux* par tous les distributeurs d'essence BP.

BP Benzine et Pétroles S.A., Zurich.



SION, AVENUE DU MIDI

Chèques post. II c 1800

Les nouveaux appareils à tricoter à la main PASSAP

Les deux systèmes:

PASSAP-M 201 pour le tricotage rapide du jersey, 201 aiguilles à languette, pas de poids, porteur d'aiguilles en acier. **Prix Fr. 258.-**

PASSAP-D pour le tricotage à la main individuel. Points jersey et mousse. Dessins ajours rang par rang. **Prix Fr. 330.-**

Pour les deux appareils, facilités de paiement. Pour les deux appareils, notre expérience au service de la clientèle depuis 1939.

Démonstration sans engagement:

Mme GERDA DIACON, 26, Condémines
SION - Tél. (027) 2 13 96

Représentation Passap

VILLAGE D'ENFANTS PESTALOZZI TROGEN

VENTE D'INSIGNES 1954

Votre désir se réalise: davantage de loisirs!

Le nouvel OMO travaille pendant la nuit intensivement: il dissout les impuretés encore plus vite et mieux. Le matin, quand vous commencez à laver, la plus grande partie de la saleté a déjà disparu. En vérité, OMO raccourcit la lessive de la moitié!

Excellent dans chaque machine à laver pour dégrossir le linge.

Agréablement parfumé

Travail plus agréable!

Une innovation: OMO est le seul produit à tremper qui répand un parfum agréable et rafraîchissant. Pareille atmosphère vous met de bonne humeur... stimule votre ardeur au travail!

AVEC OMO, TREMPE EST A MOITIE LAVE!

Chasseurs !

Tirez la cartouche

MAXIMUM

la marque du connaisseur

Douille renforcée, haut culot laiton, culot acier intérieur, amorçage Aminox, puissant, absolument anticorrosif, plomb durci, chargement électrique.

Groupement - Portée - Pénétrations GARANTIS

PRIX Fr. 5.— le paquet de 10 pièces

Grand choix de fusils à grenaille et à balles

Expédition par retour du courrier

Pfefferlé & Cie SION

Avenue du Midi

Téléphones : 2 10 21 — 2 10 22

Dépôt fédéral des poudres et munitions

ELNA

A l'intention de notre clientèle, nous organisons chaque semaine dans nos magasins un cours de raccommodage, de couture sur jersey de broderie.

MARTIGNY	MONTHEY	SION
Mardi	Mercredi	Samedi

Le cours est gratis

MAURICE WITSCHARD

MARTIGNY-VILLE — Tél. 6 16 71

On cherche à louer

appartement

2-3 pièces, pour tout de suite ou date à convenir. S'adr. au bureau du journal s. chf. 6399.

Salopettes

Offre spéciale

MILITAIRE

qualité extra solide

Façon Lyon	Façon amér.
30.-	**32.-**

TRIÈGE BLEU 17.90

TRIÈGE bleu foncé, très fort
1 lot à débarrasser . **19.80**

ENVOIS PARTOUT C. REMB.
(donner le tour de ceinture ; échange en cas de non convenance)

Aux Galeries Sédunoises

A. Roduit & Cie

Av. de la Gare - SION

Abricotiers couronnés

Pépinières CONSTANTIN, Sion

tous arbres fruitiers
PLANTS de VIGNE

défoncements à la pelle mécanique
création de jardins fruitiers et d'ornement

Plans - Devis - Facilités de paiement

Fromage

¼ gras à Fr. 2.60 le kg., presque ½ gras à Fr. 2.90, 3.— ; ½, ¾ gras fromage de montagne à Fr. 3.70 ; petit fromage de montagne et Tilsit entièrement gras 1er qual. 4-5 kil. à Fr. 4.95 ; Emmenthal, fromage de l'alpe et montagne, entièrement gras, 1re qual. à Fr. 5.10, 5.30 ; fromagne des Alpes (Sbrinz) 1er qual. de 2-3 ans à Fr. 6.30, 2e qual. à Fr. 5.50 ; beurre de cuisine à Fr. 7.—. **Jos. Achermann-Bucher,** Käserhandlung, **à Buochs** (Nidw.)

Aproz

Fête patronale - Dimanche 26 septembre 1954

KERMESSE

organisée par la fanfare l'« Echo du Mont »

Dès 13 h. 30

BAL

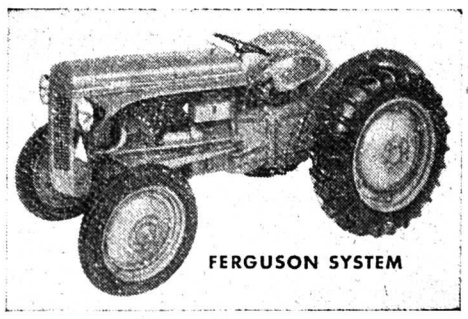
BONNE MUSIQUE - CANTINE

Pianos

neufs - occasion

Accordage

Hallenbarter & CIE. SION



COMPTOIR AGRICOLE - SION

DÉMONSTRATION - RENSEIGNEMENTS

A vendre à Corbassière

1 vigne

de 500 toises environ. Tél. 2 12 44.

LE CIDRE DOUX d'Oberaach rafraîchit et désaltère !

Cidrerie Cyrille Bonvin Sion

tél. 2 16 48

Dernière nouveauté !

poussette **Royal-Eka** combinée
à partir de Fr. **199.-**
pousse-pousse léger pliable, Fr. . **85.-**
Demandez démonstration ou catalogue à l'agent exclusif : **G. DEVAUD**

Tapissier - Place du Midi - SION

Vallotton

FOURRURES
SION
Rue des Creusets - Tél. 2 15 20

vous présente
sa splendide collection
et ses nouveaux modèles

(Visite sans aucun engagement)

LE VISAGE DE L'ALLEMAGNE.

Que cache le sourire de Gretchen ?

Paradoxe de l'après-guerre : ceux qui vainquirent l'Allemagne il y a dix ans la courtisent aujourd'hui. C'est à qui s'attirera ses bonnes grâces. Si les Américains ont été tellement déçus du rejet du traité d'armée européenne par l'Assemblée Nationale française, c'est parce qu'ils ont craint de voir leur échapper ce réarmement de l'Allemagne de l'Ouest qu'ils comptent réaliser sous leur égide. Si leur moral, ces jours-ci, remonte, c'est parce qu'ils ont acquis la conviction que rien n'est perdu. Pour Washington, le temps presse cependant. Quand M. Schmitt-Wittmack, député démocrate-chrétien et marchand de charbon de son état, s'en fut de Hambourg pour gagner Berlin-Est, il crut sensationnel d'annoncer dès la ligne de démarcation franchie, qu'en juin-juillet à Bad Godesberg un plan de recrutement avait été établi, portant, non plus sur douze divisions, mais sur vingt-quatre divisions allemandes. «Ce plan, affirmait-il, a été négocié par les généraux Gruenther, Heusinger et Cruewell». Si M. Schmitt-Wittmack a cru faire une révélation, il s'est trompé. Du jour au lendemain — c'est le secret de Polichinelle — les Etats-Unis peuvent fournir à l'Allemagne de l'Ouest pour un demi-milliard de dollars d'équipement militaire. Les dépôts américains débordent. En quelques jours, une partie de ce matériel pourrait parvenir aux unités allemandes. Il suffirait de le prélever dans cet énorme dépôt de matériel que les Américains ont constitué du côté de Kaiserslautern. Quant à l'affaire des vingt-quatre divisions, en dépit des démentis allemands et américains, il se peut fort que M. Schmitt-Wittmack n'ait pas tort. Très exactement, le Haut-Commandement U.S. serait arrivé à la conclusion qu'à l'ère de l'armement atomique, il convient d'équiper des unités plus légères et plus mobiles que les unités classiques. Les divisions seraient ainsi à effectifs deux fois plus faibles que les anciennes divisions classiques. Il y aurait donc vingt-quatre divisions au lieu de douze ; mais le chiffre total des effectifs allemands demeurerait inchangé : un demi-million d'hommes. Simple affaire de dénomination. Ce n'est pas un secret non plus que les dossiers des volontaires sont déjà constitués et en cours d'examen. Il y aura 60 généraux, 300 colonels et 30.000 anciens officiers. Les plans sont prêts. Gretchen attend.

LA BONNE ALLEMAGNE.

Pour Washington, Gretchen a le visage du Chancelier Adenauer. Rien ne se fait en Allemagne occidentale sans l'agrément de ce vieil homme. Quitte-t-il Bonn ? La vie parlementaire s'arrête, les dossiers rentrent dans les tiroirs; on attend son retour. A quelques rares exceptions près, son parti lui obéit au doigt et à l'œil... Pour l'Allemand moyen, il est le patriarche. Sous son apparence bonhomme, Adenauer gouverne seul. C'est le Croisé de l'Europe. Dans le message qu'il adressait, la semaine dernière, aux deux cent mille Allemands réunis pour le Congrès Catholique de Fulda, il déclarait : « Un ouragan politique menace la Chrétienté. Si la tornade orientale s'abat, nous ne pourrons pas parler longtemps d'une Europe chrétienne. Plus que jamais le Chrétien se doit d'être vigilant pour triompher du communisme » Tel est l'autocrate rhenan sur qui misent les Américains. Or — et c'est là qu'ils commencent à s'inquiéter — la politique du Chancelier soulève des critiques sévères. Le sujet du traité de Paris lui a porté un coup très rude. Un des partis de sa majorité, le parti libéral, lui dit déjà : « Tirez-en les conséquences ». Ce qui veut dire : «Abandonnez les affaires étrangères ». On critique son secrétaire d'Etat, le professeur Hallstein. On réclame la tête du Ministre de l'Intérieur, M. Schrœder, accusé de n'avoir pas su prévenir la fuite du Dr Otto John. Les Syndicats commencent à s'agiter. Le président de la toute sérieuse Confédération des Syndicats, M. Freytag, ne règne plus en maître. Si M. Freytag était respectueux de l'ordre établi et soucieux de ne point le troubler, quelques jeunes leaders commencent à secouer le cocotier. Sans doute l'ouvrier allemand aspire-t-il moins à bousculer les institutions qu'à s'installer confortablement. Plus bourgeois que prolétarien, il répugne profondément à recourir à la grève. Pourtant, des turbulences apparaissent, du côté des métaux et des services publics. Une grève générale des fonctionnaires, des postiers, des cheminots, vient d'être évitée de justesse. C'est l'Etat-patron qui a lâché du lest. A Hambourg, les services publics ont débrayé. En Bavière, les métallos ont cessé le travail. On s'est battu à Munich. Jamais l'Allemagne n'avait connu pareille épreuve, depuis feu la République de Weimar. Les ouvriers sont mécontents. Ils veulent une part du miracle allemand. Ils n'entendent pas être les seuls à ne pas bénéficier d'un relèvement dont ils sont les artisans. Dans cette façade du miracle allemand, y aurait-il des fissures ? La position du Chancelier Adenauer a fléchi. La défaite des démocrates-chrétiens aux élections du Schleswig-Holstein le démontre. Et tout cela n'est pas du goût de Washington. A l'heure actuelle, une autre Allemagne est en train de naître, qui n'est peut-être plus déjà celle du Dr Adenauer.

NACHT UND NEBEL

Sur l'Allemagne actuelle, il y a des ombres étranges. Des personnages nouveaux apparaissent. C'est le cas de M. Abs. Banquier, M. Abs a été un des principaux acteurs du «miracle allemand». Directeur général de la Suddeutsche Bank, il appartient au Conseil d'administration de diverses entreprises. Il incline beaucoup moins que le Dr Adenauer vers les solutions européennes. Or, certains parlent de M. Abs, qui vient de faire son entrée dans le monde politique, comme d'un successeur possible du Chancelier, au même titre que le Président du Bundestag, M. Ehlers, le Ministre de l'économie, le Dr Ehrard, ou le Ministre des finances, M. Schaeffer. Il est des personnages qui réapparaissent, tels ce Dr Globke devenu secrétaire d'Etat. Sous le régime hitlérien, ce fut un Haut-Fonctionnaire du ministère de l'Intérieur. Il avait ses grandes entrées dans des services de police très particuliers; et l'on dit de lui qu'il sait beaucoup de choses sur les hommes politiques. Il y a dans l'ombre aussi des personnages très importants, qu'il faudrait connaître de plus près pour pressentir les futures orientations allemandes. C'est le cas, par exemple, du général Rheinhard Gehlen. Pendant la guerre, il avait dirigé sur le front de l'Est une section de l'Abwehr, celle des «armées étrangères». Cette section travailla pendant trois ans en Ukraine.

A la fin de la guerre, le général Gehlen tomba aux mains des Américains. Les services de contre-espionnage américains s'intéressèrent mieux à lui que le Général Gehlen se faisait fort de pouvoir les servir. Un gentlemen's agreement fut conclu : Gehlen poursuivit son travail pour le compte des Américains. Une seule condition : Gehlen exigeait le libre choix de ses collaborateurs. Aujourd'hui, le réseau Gehlen compte 2.000 agents officiels. D'autres parlent de 5.000 agents. Il a son siège à Pullach, près de Munich. On trouve là près de 400 personnes, recrutées parmi les anciens membres de l'Abwehr. Certains vous diront qu'on y trouve d'anciens membres des services secrets d'Himmler et des Waffen S.S. L'organisation Gehlen, qui coûte chaque année dans les deux milliards de francs aux Américains, a des succursales à Brême, Munich, Karslruhe, Darmstadt. Le réseau Gehlen travaille de l'autre côté du rideau de fer. On lui attribue toutes sortes de sabotages, des attentats, des campagnes secrètes. Ce réseau ne couvre pas seulement l'Allemagne de l'Est. Il a ses ramifications dans les démocraties populaires, dans les Etats baltes et même en Ukraine. Les Américains apprécient beaucoup ses renseignements. Depuis la fuite du Dr Otto John, il est question que l'ensemble des services secrets allemands passe sous la coupe du général Gehlen. C'est peut-être une des forces occultes les plus troublantes de l'Allemagne nouvelle. C'est, en tout cas, un des aspects du visage de Gretchen.

Jean Grandmougin

LE RÉGIME DE L'ALCOOL EN SUISSE
A L'EXPOSITION NATIONALE D'AGRICULTURE DE LUCERNE

IMPRESSIONS D'UN PROFANE

L'Exposition nationale d'agriculture de Lucerne est un véritable monde. Pour en parcourir même rapidement les quelques quarante stands, pour arpenter ne serait-ce qu'une partie des 200.000 mètres carrés de l'Allmend, il faudrait bien plus d'une journée et pour décrire même succinctement la foire toute entière, bien des pages seraient nécessaires.

Notre propos, plus simplement, est d'essayer de donner une idée du stand qu'une administration fédérale, la régie des alcools, a consacré à son activité présente et passée, à ses réalisations et à ses buts. On pourrait s'étonner et, de fait, nombre d'étrangers s'étonnent de ce que des administrations d'Etat prennent part, une part active, à une manifestaion de ce genre, où exposent, par ailleurs, de nombreux représentants de l'économie privée.

C'est que d'une part, notre régime de démocratie directe implique un étroit contact entre le peuple et les organes exécutifs et que, d'autre part, on se rend compte toujours davantage, dans les milieux dirigeants de notre pays, qu'une action profonde et durable n'est concevable qu'avec le plein appui de citoyens éclairés et renseignés.

Ordre et clarté... C'est ce qu'a parfaitement compris la Régie fédérale des alcools. Une claire et indélébile vision de ses travaux s'offre à nos yeux dès l'abord ; par le moyen d'admirables photographies, avec de simples schémas, quelques mètres carrés de murs s'animent et nous en apprennent plus et plus rapidement que bien des pages imprimées et bien des explications.

Naissance du régime de l'alcool. Mais qu'est-ce tout d'abord que la Régie fédérale des alcools, se demande le visiteur profane qui n'est ni paysan, ni distillateur, ni aubergiste ? Un simple coup d'œil et de grands tableaux lui apprendront que, vers la fin du siècle dernier, le fléau de l'alcoolisme sévissait dans notre pays, que les pommes de terre, au lieu d'aller uniquement à la table familiale ou à l'affouragement des animaux de la ferme, étaient distillées, que le d'eau-de-vie valait quelques soixante centimes, que la consommation d'alcool atteignait près de douze litres par habitants (alors qu'elle est maintenant de trois litres), que les crimes dûs à l'abus de l'alcool et les familles ruinées ne se comptaient plus. Le mouvement d'opinion consécutif à cette situation aboutit à la promulgation du premier régime de l'alcool, en 1886; son but essentiel était la diminution de la consommation de l'eau-de-vie de pommes de terre, fléau principal de l'époque.

Développement du régime... Alors que la première loi sur l'alcool a pu régler avec succès la distillation des pommes de terre, il se révéla toutefois que cette loi ne suffisait pas pour resteindre la production d'eau-de-vie de fruits qui, grâce à l'exemption d'impôt et de contrôle, prit une extension inquiétante. C'est pour parer à ce nouveau danger que le régime dut être revisé en 1930.

Le nouveau régime ne se borna pas à endiguer le fléau de l'eau-de-vie uniquement par des mesures de contrôle ou fiscales, mais encouragea surtout l'utilisation non alcoolique des matières alcooligènes.

Par conséquent, de nouvelles tâches incombèrent à la régie, organe d'exécution de la loi ; on peut les résumer ainsi : amélioration de la santé publique par la réduction sensible de la consommation d'eau-de-vie, utilisation rationnelle des pommes de terre et des fruits pour l'alimentation et l'affouragement, réalisation de bénéfices en faveur de l'AVS et des cantons. (Ces bénéfices atteignent vingt à vingt cinq millions par an).

Les moyens mis en œuvre. Une photographie représentant un immense tas de ferraille attire notre attention sur le fait que le nombre des alambics rachetés par la régie est à ce jour de 13.000, sur un total primitif de près de 40.000 ; plus loin, image ou schéma à l'appui, nous apprenons que la production d'eau-de-vie de fruits à pépins a fortement baissé grâce à l'encouragement de l'utilisation non alcoolique des fruits et de la transformation des vergers.

Aide à la montagne. Pour ce faire, la régie soutient entre autres les efforts des producteurs de semenceaux de pommes de terre, spécialement en montagne. (N'oublions pas que plus de la moitié du territoire helvétique est situé à plus de 1200 mètres et qu'une exploitation sur trois se trouve en zone de montagne). Dans le cadre de l'aide à la montagne, des fruits et des pommes de terre sont distribués à prix réduits (80.000 quintaux de pommes de terre en 1952, 60.000 de pommes et 2800 de cerises).

Mieux-être. La dernière vision que vous emporterez du stand de la régie des alcools sera assurément celle des deux grandes fresques colorées qui représentent, l'une, dans un demi-jour sinistre, un buveur attablé devant lequel une femme et des enfants amaigris, semblent de vivants reproches, l'autre, l'éclatante exubérance d'un jour d'été, où fleurs, fruits et légumes, brossés dans des teintes lumineuses, ont la belle récompense de la famille paysanne. Du reste, la régie a reproduit ces fresques, dessins et photographies dans une jolie plaquette composant ainsi une intéressante histoire illustrée du régime de l'alcool.

En définitive, efforts vers un mieux-être, efforts pour donner à la personne humaine cette indépendance, matérielle et morale, sans laquelle les droits politiques et les aspirations spirituelles sont de vains mots, telle est une des leçons essentielles que nous propose l'Exposition natoinale d'agriculture toute entière !

Alain Barraud

Assemblée générale de l'Union des syndicats agricoles romands

Comme chaque année à cette époque, les délégués de l'USAR, Union des Sydicats agricoles Romands, se sont réunis à Vallorbe sous la présidence de M. Alfred Jaunin, député de Fey.

Rapport d'activité et comptes de l'exercice 1953-54 furent acceptés à l'unanimité et sans discussion. Mais le calme de cette assemblée cachait un souci plus grave et plus sérieux. C'est ainsi que le président invitait M. Tapernoux, vice-directeur de l'Administration fédérale des Blés à faire un petit exposé sur les mesures que compte prendre cette administration pour venir en aide aux producteurs de blé si durement atteints par les caprices du temps. M. Tapernoux fit ressortir que l'Administration avait déjà envisagé les mesures suivantes :

1. Faciliter le séchage des blés humides en mettant à la disposition du producteur les installations existant dans les silos fédéraux.

2. Diminution des exigences quant au degré d'humidité des livraisons de blé.

3. Octroi de primes de mouture au-delà des 200 kg. admis jusqu'ici.

Cette dernière disposition nécessite une révision de la loi sur les blés. M. Tapernoux laisse entendre que d'autres mesures pourront être prises si la proportion des blés refusés devait être très importante. Quelques sondages effectués dernièrement ne nous permettent pas d'être optimistes. En effet, dans certaines régions, le pourcentage des grains germés atteint de 50 à 60 pour cent.

M. Ménétrey, membre du Conseil d'administration, dans une intervention énergique et très écoutée demande justement ce qu'il faudra faire de ces blés germés. Les producteurs pas plus que les centres de ramassage du blé indigène, ne sont équipés pour les entreposer. Et comme ces blés ne pourront pas être utilisés pour la panification, il faudra bien trouver un moyen de les écouler pour l'affouragement du bétail. C'est pourquoi M. Ménétrey propose que la Confédération prenne des mesures, soit par le canal de l'Administration fédérale des Blés, soit par celui de la CCF, pour la prise en charge des blés impropres à la consommation.

D'autres orateurs ont pris la parole, insistant notamment sur la nécessité d'agir vite. Répondant aux nombreuses questions soulevées, M. Krauter, vice-directeur de la Division de l'agriculture et M. Tapernoux, ont assuré l'assemblée que les autorités fédérales feront tout leur possible pour atténuer les pertes causées par les mauvaises conditions de récolte du blé panifiable et des pommes de terre.

En conclusion, et dans le but de concrétiser les vœux émis, il a été décidé d'intervenir directement auprès de M. le Conseiller fédéral Streuli — car l'Administration fédérale des blés dépend du Département des finances, — afin que la Confédération prenne en charge les blés impropres à la mouture panifiable par l'entremise de l'Administration fédérale des blés ou de la Société suisse de Coopératives de céréales et matières fourragères (CCF). M. Grandjean, conseiller national, présent à cette assemblée, a été chargé d'appuyer cette revendication.

Mentionnons encore que le Conseil d'administration de l'USAR, bénéficiera de la collaboration d'un nouveau membre en la personne de M. Paul, directeur de l'Association suisse des sélectionneurs de Lausanne.

Une fois de plus, les producteurs romands ont montré leur volonté de resserrer les liens qui les unissent au sein de l'USAR.

Puisse l'agriculture romande s'en féliciter !

NOUS AVONS REÇU

« LA PATRIE SUISSE »

présente un intéressant article illustré : Genève, à cent ans d'intervalle. — Le cinémathèque suisse. — A la gare de la Praille, les CFF ont inauguré le plus grand pont à bascule. — Une intéressante exposition au Locle. — Une fantaisie illustrée « Ça c'est de la bagnole ! » — Sculpteur roman : Robert Hainard. — Une nouvelle inédite. — Les prévisions atrologiques. — L'humour. — Les actualités suisses, étrangères et sportives. — Les conseils de la maîtresse de maison et du jardinier.

« LA FEMME D'AUJOURD'HUI »

présente un article abondamment illustré sur le nouveau film de Sacha Guitry « Napoléon ». — Hilde Kunzler, mécanicien et coureur sur autos. — Une fantaisie illustrée « Cygnes ». — Des émigrants partent pour le Venezuela. — La vie des rêves. — Une nouvelle inédite. — Pour les enfants, un conte illustré. — Les conseils de la maîtresse de maison et du jardinier. — Le feuilleton. — En pages de mode : vous trouverez, cette semaine, un supplément richement illustré, qui vous apportera un très grand choix de modèles pour l'automne. Pour chacun d'eux il est possible d'obtenir le patron et chaque lectrice, quelle que soit sa taille, pourra choisir quelques ensembles qui certainement lui plairont et qui seront dans la ligne actuelle de la mode.

Elle ne craint rien...

car son haleine est toujours fraîche!

Heures de pointe dans un grand magasin... Comme c'est exécrable de côtoyer des gens exhalant une mauvaise haleine! Si seulement tout le monde était comme Mme Nicole P., toujours si fraîche et si soignée! Sûre dans ses gestes et sa démarche, elle sait être charmante. Pour les soins de la bouche, elle n'utilise que

Florodyl l'authentique dentifrice à la chlorophylle

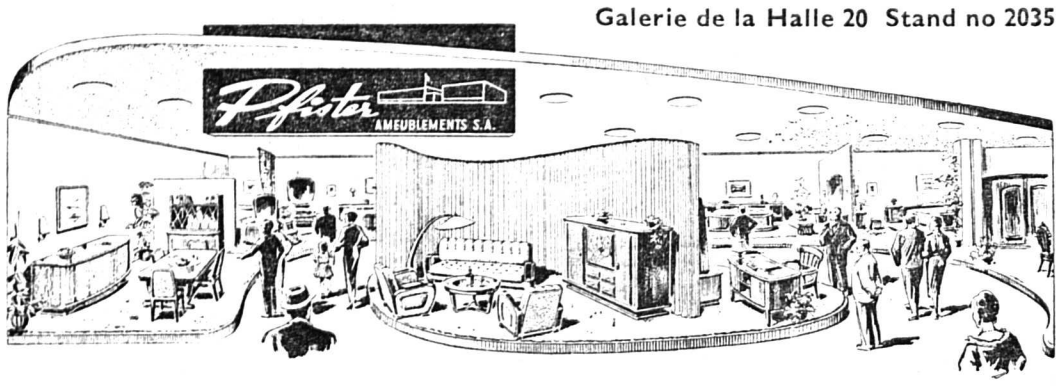
pour une bouche propre et fraîche du matin au soir!

★ ON LIT EN PLAINE
★ COMME DANS LES VALLÉES
★ LA « FEUILLE D'AVIS DU VALAIS »

Les plantes des Alpes lui donnent un goût qui plaît; la gentiane fait du Diablerets l'apéritif complet

Une bonne nouvelle: PFISTER AMEUBLEMENTS S.A. expose au Comptoir suisse

Galerie de la Halle 20 Stand no 2035



Remarquez également les avantages suivants:

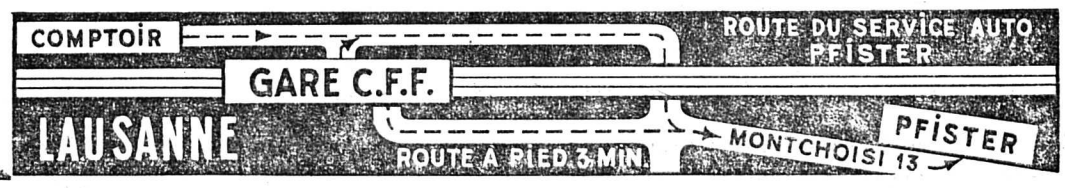
1. Remboursement des frais de voyage. Notre service automobile gratuit est à votre disposition. Il vous conduit à notre exposition. Il va sans dire qu'il vous reconduira à votre domicile. Inscrivez-vous encore aujourd'hui par téléphone 021-26 06 66 ou par écrit.
2. Livraison franco domicile, sur demande par camion neutre.
3. Magasinage gratuit de vos meubles selon entente préalable (assurance contre incendie et eau gratuite).
4. Un choix immense, qualité exceptionnelle, des prix spécialement avantageux !
5. Nos ensembliers-décorateurs romands sont spécialement entraînés et vous conseilleront judicieusement.
6. Garantie valable 10 ans, même contre les effets néfastes du chauffage central et de la différence d'altitude.
7. Nous vous accordons sur demande les facilités de paiements les plus intéressantes.
8. Nous mettons à votre disposition 5 modes de payement différents. Nos experts vous conseilleront.
9. Rafraîchissement gratuit de vos meubles dans les 10 ans.
10. Echange de votre ancien mobilier contre nos derniers modèles. Demandez un devis.

Important : Les voitures **PFISTER**, stationnées aux abords de la gare de Lausanne vous conduiront gratuitement au Comptoir suisse ou à l'Avenue de Montchoisi 13.

Combien de fois nos clients nous ont posé la question : « Pour quelle raison vos beaux mobiliers ne sont-ils pas exposés au Comptoir suisse ? »
Nous avons le plaisir de vous faire savoir que, cette année, nous exposons pour la première fois au Comptoir. Ainsi nos invitons tous les amis et connaisseurs du meuble, et tout spécialement les fiancés à visiter notre **stand no 2035**, situé sur la **galerie de la halle 20**, afin de pouvoir admirer les derniers modèles originaux Pfister, munis tous d'un agencement intérieur raffiné et pratique. Nos prix sont entièrement avantageux. Si vraiment vous n'y trouvez pas le mobilier que vous désirez, n'achetez pas ailleurs avant d'avoir visité la plus grande et la plus belle exposition de meubles de la Suisse romande (surface 2700 m2). Notre service automobile gratuit reliant le Comptoir suisse et notre grande exposition à l'Avenue de Montchoisi 13, est à votre disposition sans engagement aucun de votre part.
Que ce soit au Comptoir suisse ou à l'Avenue de Montchoisi 13, vous trouverez toujours chez PFISTER AMEUBLEMENTS S. A., la maison la plus connue en Suisse, le mobilier selon votre goût personnel et s'adaptant à votre budget. Nos ensembliers romands sont des spécialistes en la matière. Et n'oubliez pas notre spécialité : « L'AMEUBLEMENT PERSONNEL ».

Heures d'ouverture durant le Comptoir suisse : Tous les jours ainsi que les dimanches 12, 19 et 26 septembre sans interruption de 8 heures à 19 h. 30.

Pfister AMEUBLEMENTS S.A.
TOUJOURS À L'AVANT-GARDE



SUNLIGHT présente une nouvelle lessive vraiment extraordinaire!

Linge immaculé en une seule cuisson!

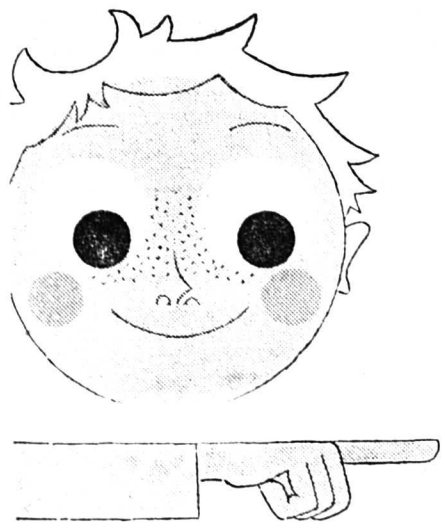
Unique et révolutionnaire!
SUNOL, d'un bleu tendre, est en effet la lessive la plus moderne, la plus actuelle... c'est la lessive de l'avenir! SUNOL, à base d'une matière spéciale, a été créé pour vous faciliter le travail et donner à votre linge une blancheur immaculée. Avec SUNOL, c'est un plaisir de faire la lessive!

Le paquet Fr. 1.50

Essayez SUNOL aujourd'hui encore!
Utilisez SUNOL pour tous vos lavages!

SUN 2 B

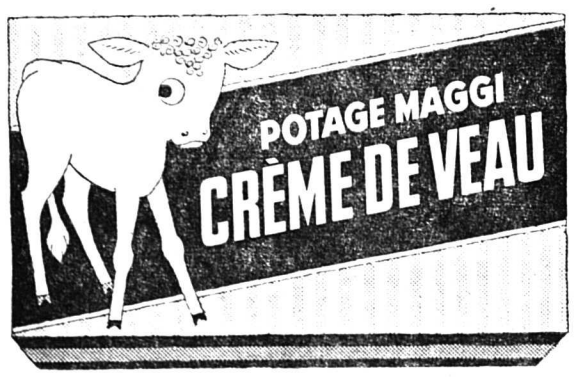
NESCAFÉ
Extrait de café pur en poudre
Qualité toujours égale



C'est si bon!

Un véritable régal, une recette vraiment originale, une nouveauté qui vous enchantera, vous aussi...

C'est enfin le potage à la viande que vous attendiez: délicat, léger et pourtant savoureux. Et 5 minutes de cuisson suffisent, bien entendu, pour le préparer!



Sérac
de
de montagne
Magasin Henri Duc - Sion
RUE DU RHONE 19

«Lactoxfort»
remplace le lait pour les veaux et porcelets
1 kg. de poudre LACTOXFORT délayé dans de l'eau tiède donne VINGT litres de lait et ne coûte que . . . Fr. **3.25** le kg.
Henri DUC Magasin DUC
RUE DU RHONE, SION
Dépositaire pour le Valais. Tél. 2 21 10

AVIS DE TIR

Des tirs d'artillerie auront lieu dans la région de

LENS - CRANS - AYENT - ARBAZ - GRIMISUAT - SAVIÈSE - CONTHEY - VÉTROZ et VEX - NAX - VERNAMIÈGE - MASE - ST-MARTIN, **du 28 septembre au 4 octobre 1954.**

Pour de plus amples détails, on est prié de consulter le Bulletin Officiel du canton du Valais et les avis de tir affichés dans les Communes intéressées.

Place d'armes de Sion

Le Commandant :

Colonel Wegmüller

SAUCISSES

« Gendarmes », la paire	Fr. 0.70
Cervelas, la paire	Fr. 0.60
Emmenthaler, la paire	Fr. 0.70
Saucisses au cumin, la paire	Fr. 0.30
Saucisses fumées à conserver, le ½ kg.	Fr. 2.50
Mortadelle à conserver, le ½ kg.	Fr. 2.50
Viande fumée à cuire, le ½ kg.	Fr. 2.—
Viande fumée cuite, le ½ kg.	Fr. 2.50
Graisse fondue, le kg.	Fr. 1.50
à partir de 10 kg., le kg.	Fr. 1.20

en vente en seaux de 2 ½ kg., 5 kg., 10 kg., — Expédiés continuellement contre remboursement.
BOUCHERIE CHEVALINE **M. GRUNDER & Co.**
Metzgergasse 24, BERNE, tél. 031 2 29 92.

POUR VENDRE, ACHETER, ECHANGER
la « Feuille d'Avis du Valais »
sert de trait d'union

La FEUILLE D'AVIS paraît quatre fois par semaine : le lundi, le mercredi, le jeudi et le vendredi.

Un nouveau à Martigny

MEUBLES Gertschen BRIGUE

50 cabines d'exposition et **9** vitrines

vous donnent un aperçu de notre IMMENSE CHOIX

Exposition à Martigny: Avenue de la Gare

Ligne nouvelle
qualité traditionnelle

Marie-Claire

Sœurs Grichting
AVENUE DE LA GARE — SION

POUR MONSIEUR, une chaussure d'une exécution soignée, d'un chaussant parfait et surtout d'un prix vraiment modeste, En box noir et brun Fr. 26.80
Fr. 26.80

Tichelli SA

ALATERRE
Produit à base d'aldrine
Maag

contre les vers blancs
et les vers fil de fer

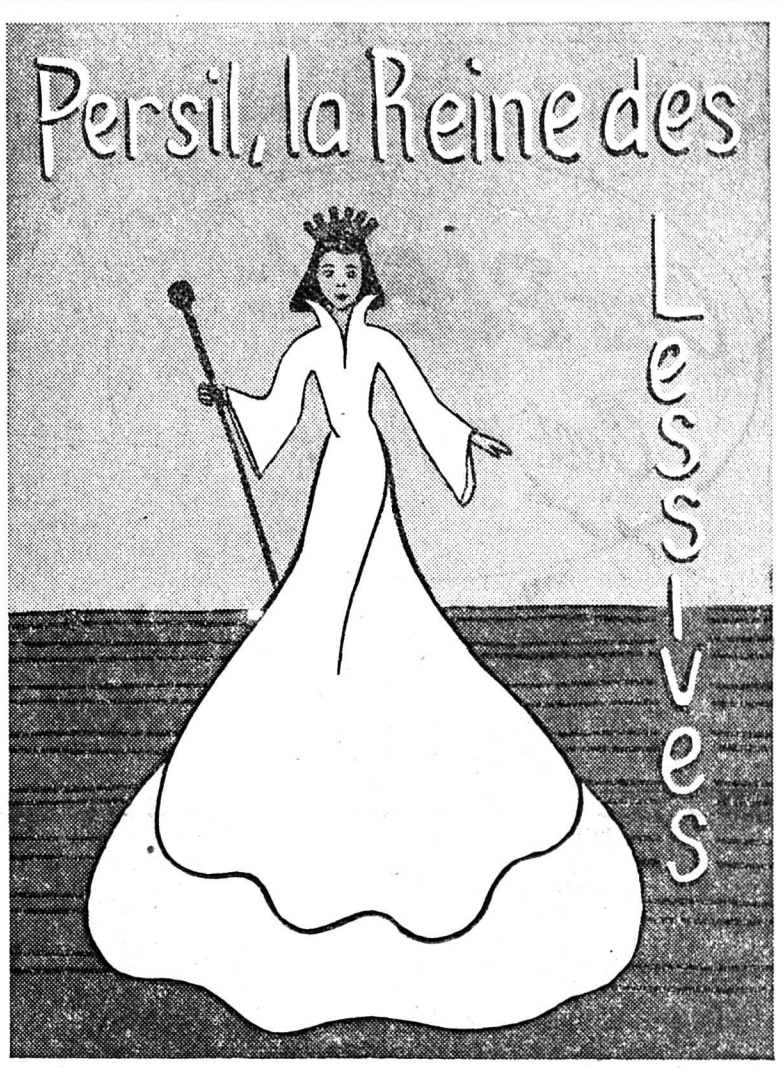
DR R. MAAG S.A. DIELSDORF-ZURICH

Tapis d'Orient

Toutes provenances, aux conditions les plus avantageuses. Envois à choix sans engagement sur demande par simple carte postale.

Gamgoum - Savièse

Tél. (14) 3 90 01



Cette bonne annonce a été créée pour notre grand concours « La jeunesse suisse crée la réclame Persil » par Jean-Paul Desponds, à Corcelles. Celui-ci a reçu pour son travail un carnet d'épargne doté de 100 francs. Jean-Paul a raison : la supériorité du Persil est connue dans tout le pays, dans les villes comme dans les vallées reculées, et chacun sait que du linge soigné au Persil procure une délicieuse sensation de fraîcheur, de propreté et de bien-être. Il fleure bon, ses moindres fibres sont nettes, il est d'une blancheur éclatante et dure plus longtemps.

Ne cherchez pas trop loin, Persil lave si bien! N'hésitez pas à adopter Persil, car pour du beau linge, rien n'est jamais trop bon!

Persil ne coûte plus que Fr.1.10

Henkel et Cie S.A., Bâle 243

Restaurant Ermitage

Bois de Finges

La quinzaine du gibier

★ Civet de chevreuil Chasseur
★ Noisette de chevreuil
★ Râble de lièvre

AU PIANO: ODONE BRAUSSI

TOUTES LES ANNONCES DOIVENT ETRE APPORTEES LA VEILLE DU TIRAGE

Jeune fille

intelligente, serait engagée par pharmacie de la place, (travaux de classement, petites courses en ville). Offres écrites sous chf. P 11451 S à Publicitas Sion.

ABONNEZ-VOUS A LA « FEUILLE D'AVIS DU VALAIS »

En automne il me faut mon CIRCULAN

Efficace contre : artériosclérose, hypertension artérielle, palpitations du cœur fréquentes, vertiges, migraines, bouffées de chaleur, troubles de l'âge critique (fatigue, pâleur, nervosité), hémorroïdes, varices, jambes enflées, mains, bras, jambes et pieds froids ou engourdis. — Extrait de plantes au goût agréable. — 1 litre, Fr. 20.55. — ½ litre, Fr. 11.20. — Flacon original, Fr. 4.95. — Chez votre pharmacien et droguiste.

Efficace — CONTRE LES — TROUBLES circulatoires

CHRONIQUE DU HAUT-VALAIS

BINN

A l'église paroissiale on vénère une relique précieuse, une particule de la Sainte Croix. Cette année, le jour de la fête, le pèlerinage fut spécialement très fréquenté, et le révérend curé vit ce jour-là sa marraine arrivée de Simplon-Village, pour la dernière fois, dit-elle, puisqu'elle a 85 ans.

MUND-GREDETSCHTAL

On prospecte à nouveau le sol dans cette région pour y découvrir de la molybdène. Il y a quelques années les sondages avaient été abandonnés à la suite d'un accident qui avait coûté la vie d'un ingénieur.

★

M. Ulrich Imboden, qui mène à la fois des entreprises sur divers chantiers, les a fait visiter par ses amis et connaissances. De Fionnay, Mauvoisin, et la Gougra, c'est à la Dixence qu'est le clou des aménagements de chantier, une construction de 450 lits avec, bazar, ciné, élevée en éléments métalliques. On l'appelle le «Ritz».

LOÈCHE-VILLE

Les travaux de restauration de l'église de Ringacker ont commencé. Ce monument construit en 1694 est l'un des plus intéressants témoin du baroque en Valais. Remarquable par ses stucs et ses peintures murales. Le maître-autel est des maîtres J. Ritter et J. Sigristen, et la chaire de Hecht. Une peinture de J. Reinold orne un autel latéral.

L'ermitage construit en 1719, adossé à la façade du Sud est en partie démoli.

Cette jolie église, que l'on voit en évidence depuis le Bois de Finges avait été construite du temps de la peste et était entourée d'un cimetière.

CHRONIQUE D'ANNIVIERS

Désalpe

C'est tout un événement pour le monde paysan. Presque trois mois durant, le troupeau a été confié à la garde de Dieu et des pâtres sur les hauts sommets. Et maintenant, le moment est venu. D'ailleurs, les nuits sont froides. Le matin, le sol est couvert de givre. Et les pâtres, quand ils sortent de leur hutte primitive enfoncent leurs mains dans les poches et cachent la tête entre les épaules.

Un jour, le chef de l'alpage est monté sur les lieux. Et d'entente avec le « maître » (celui qui garde le troupeau) il a fixé la date de la désalpe. Au village, les « procureurs » attendaient la nouvelle.

Deux jours avant, ils ont gagné l'alpe. Car il leur faut établir les comptes et préparer la répartition des fromages entre les divers propriétaires.

Au village, on fait les préparatifs pour le « mayen » Chaque année, on connaît ces déplacements répétés qui sont presque toujours porteurs de joie. Pendant une vingtaine de jours, le village connaîtra à nouveau un grand silence.

Et quand le jour de la désalpe est arrivé, la famille villageoise monte à l'alpage. En bien d'endroits, on ne fait plus le chemin à pied. On a ouvert des routes : les jeeps y passent, rapide comme le vent. Et c'est ainsi que l'on fait les transports. C'est beaucoup plus rapide. Peut-être moins coûteux. Mais la désalpe n'est plus ce qu'elle était.

C'est de la vraie désalpe que je veux dire quelques mots.

Le matin du grand jour, quand le vieux réveil sonne, les torses se remuent sur les paillasses, les yeux s'équarquillent, il y a des baillements sonores et des quintes de toux. Le vieux Jean, comme d'habitude, allume sa pipe de bruyère. « C'est mon petit déjeuner... » dit-il plaisamment. Les autres s'habillent vite, prennent leurs seilles et vont traire les vaches. Le troupeau souffre du froid dans les alpages où les étables ne sont pas installées.

Là-haut, le soleil jaunit les premières cimes. On dirait qu'il met beaucoup trop de temps à descendre qu'on le désire vivement. Et ce sont les sourires qui l'accueillent.

Bientôt, le troupeau s'ébranle. On ne fera pas le fromage ce jour-là. On chauffera le lait pour ceux qui viennent du village. Une fumée bleue se noue au-dessus du toit, tandis que d'abondantes flammes lèchent la chaudière noire comme charbon.

Les mulets grimpent le chemin raide, chargés d'une luge sur laquelle on rangera des fromages. On a de la paille dans des sacs, afin d'éviter les heurts trop grands.

On procède à la répartition des fromages. La cave se vide et des piles de disques jaunes croissent sur l'herbe. Un propriétaire possède à lui seul tout un « lot ». Mais le plus souvent, il faut partager. On ne veut pas seulement avoir des fromages frais, plus difficiles à conserver. On examine les pièces, on calcule, on discute, on décide.

Tout le monde est content, car les fromages ont belle apparence. Et puis, on est sûr que l'extérieur ne trompera pas. Le vieux Jean reçoit des compliments. On avait bien raison de mettre confiance en lui.

Maintenant, en grand connaisseur qu'il est, il donne des conseils aux propriétaires.

— Celui-là, il faudra bien le saler, le retourner souvent. Celui-ci, conservez-le pendant longtemps pour qu'il ait vraiment bon goût. Cet autre est un excellent fromage à raclette.

Il n'en finit pas. Il sait, lui, quel sérieux il faut mettre à son travail si l'on veut réussir.

Le jour de la désalpe est un peu la fête des pâtres. Pendant l'été, ils ont connu souvent les rigueurs des intempéries. Et maintenant, ils cueillent avidement la joie qui leur est donnée.

Les luges chargées descendent le chemin caillouteux, tirées par un homme qui doit se voûter. Puis, c'est le défilé des mulets...

Les vaches descendent, elles aussi. La «reine à cornes » ouvre la marche, suivie immédiatement de la « reine à lait » toutes deux richement fleuries. Et tout le troupeau suit.

Désalpe... Une autre tranche de vie va se dérouler. Du village, on entendra à nouveau les sons variés des clochettes monter un à un, du milieu des forêts.

Et là-haut, le silence... Puis la tempête qui aiguise les cimes, l'hiver, la désolation et la mort jusqu'à la saison nouvelle.

Candide Moix

CHRONIQUE DE BRAMOIS

Le départ du Missionnaire

Dimanche dernier, notre paroisse recevait les adieux du Rd P. Gérard Mayor, avant son départ pour la nouvelle mission des Rds P. Missionnaires du Sacré-Cœur, au Sénégal.

Dans un sermon d'une haute inspiration, paraphrasant la parole du Christ à ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les Nations, baptisez-les, au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit... » il nous fit comprendre toute l'importance de l'apostolat missionnaire.

En termes émouvants, il nous traça les conditions navrantes dans lesquelles tant de millions d'hommes vivotent encore lamentablement à l'état de nature dans d'immenses territoires sauvages de l'Afrique et de l'Océanie. C'est pour nous un devoir impérieux et urgent de contribuer, dans la mesure de nos moyens, à soulager leur misère morale autant que matérielle. Et le côté moral est la première préoccupation du missionnaire. Et c'est aussi le point le plus délicat et souvent le plus difficile de cette tâche ardue d'amener ces populations primitives à une vie plus humaine. Lutter contre des préjugés et des superstitions séculaires, des coutumes cruelles, des mœurs fantaisistes, arbitraires et d'une liberté absolue, parfois barbares, pour les remplacer par une mentalité et une conduite plus convenables, des habitudes disciplinées, une morale chrétienne, quelle entreprise, quel travail héroïque ! Que de prudence de patience et aussi de diplomatie ne faut-il pas employer pour ne pas heurter trop violemment des croyances et des pratiques si profondément ancrées dans ces hommes arriérés et méfiants. Et l'éducation chrétienne est le fondement le plus solide de toute vraie civilisation.

Et quelle aide pouvons-nous apporter au missionnaire pour cela : la prière. Prier beaucoup pour que Dieu bénisse son travail d'apôtre et lui donne des collaborateurs dévoués et tout le succès que mérite son zèle.

Les besoins matériels ne sont pas moins grands : il faut construire les bâtiments de la mission : habitation, église, école, infirmerie, acheter le mobilier, des instruments et du matériel divers, autant d'occasions de compter sur la générosité de nombreux bienfaiteurs.

L'après-midi et le soir, une intéressante séance cinématographique sur les pays de mission vint illustrer éloquemment les paroles du prédicateur. Elle était gratuite, mais les assistants avaient l'occasion à la sortie, de manifester leur générosité à l'égard des missions africaines. Espérons que le résultat aura été satisfaisant.

Le Rd. P. Gérard partira donc samedi prochain. Il s'embarquera à Marseille avec trois confrères, pour rejoindre 5 autres qui sont déjà sur place. Et cette équipe de 9 jeunes mais enthousiastes missionnaires est chargée d'entreprendre l'évangélisation de près d'un demi-million de païens, disséminés sur un vaste territoire allant de l'Océan jusqu'à 600 kilomètres à l'intérieur, aux confins du Soudan. Quelle tâche colossale !

Nous leur souhaitons un très bon voyage, un courage inébranlable et une pleine réussite dans leur périlleuse entreprise.

J.P.

STOMA
Vinaigre extra
Le litre 1.10

Bulletins de versement
livrés
très rapidement par l'
IMPRIMERIE GESSLER & Cie ● SION

Le Valais à la radio

Nous avons le plaisir de rappeler à nos amis patoisants valaisans l'émission de Radio-Lausanne du samedi 25 à 15 heures :

a) en patois valaisan d'Anniviers, M. Pont répond à un interview de M. Fernand-Louis Blanc;

b) en patois de Savièse : un sketch de M. Norbert Roten, chancelier de l'Etat du Valais. Mme Roten ajoutera quelques mots en patois du Haut-Valais.

Voilà une édition qui va piquer la curiosité de nos amis patoisants et leur procurer un moment de gaieté.

Il est rappelé également que le dernier délai pour les productions du concours de Radio-Lausanne est fixé au 30 septembre. Heureux d'apprendre que le Valais a fourni une belle envolée de sujets.

L'organisation de la Fédération valaisanne des patoisants se poursuit et on verra bientôt se former un groupement d'une originalité particulière.

D.A.

Cours professionnels 1954-55

Les cours professionnels débuteront prochainement à Sion, Martigny, Monthey, Chippis, Viège, Brigue. Tous les apprentis sont priés de bien vouloir consulter à cet effet les Bulletins Officiels du **24 septembre et du 1er octobre 1954.**

Service de la formation professionnelle.

La route DANGEREUSE

LES QUATRE VÉRITÉS

Avoir des égards envers autrui n'est pas seulement le privilège des gens bien élevés.

—

Le cavalier porte des bottes et des éperons — et non des sandales !

Le baigneur est vêtu d'un caleçon de bain — et non d'un pantalon-golf !

Le motocycliste devrait se coiffer d'un casque — et non d'un canotier de paille !

—

S'il existe un commandement, c'est bien celui qui veut que sur la chaussée, on fasse preuve de davantage de prudence et de correction que celles que l'on attend d'autrui !

—

Les statistiques nous font des révélations terrifiantes : en la première moitié de 1954, pas moins de 329 personnes ont perdu la vie par des accidents de la circultaion. Ce chiffre aurait parfaitement bien pu être réduit, car plus de 90 % de ces décès accidentels étaient dus à une faute grave de la part des conducteurs ou des autres usagers de la route.

NOS ENFANTS, LE SPORT ET LA RUE

Coupe du monde de football ! Tour de Suisse ! Grand Prix ! Championnats d'Europe d'athlétisme !

Tous ces grands festivals sportifs ont lieu et d'autres auront encore lieu cette année en Suisse. Des centaines de milliers, des millions de personnes de tous les âges et de tous les milieux s'intéressent à ces manifestations, et aux résultats que la radio débite après la fin de chaque concours.

Que nos enfants aient leurs idoles qui ont nom Othmar Walther et Neury, Koblet et Kubler, Fangio et Gonzalès, n'est pas pour nous étonner, ni leur besoin d'imiter ces « géants de la route », « mangeurs de kilomètres » et autres « héros ». Mais d'autre part, est-il donc absolument indispensable et inévitable que ce louable enthousiasme sportif trouve son accomplissement précisément dans la rue ? N'existe-t-il pas suffisamment de préaux, de terrains de sport ou de prairies pour fournir à nos jeunes vocations un cadre approprié pour leurs ébats ? La rue n'est pas un terrain de football, ni un vélodrome. Bien des « parties » commencées dans la joie et l'enthousiasme entre deux trottoirs ont fort mal fini. Plus d'un enfant qui se croyait Koblet ou Fatton s'est réveillé dans un hôpital, quelquefois estropié pour toute sa vie !

LA DOUCE HEURE DU CRÉPUSCULE

On a beau se sentir lésé et frusté, surtout après cet été frais et mouillé, le fait est que les jours diminuent sensiblement. Malgré le soleil revenu, le mois de septembre ne possède plus les réserves de lumière de juin et de juillet. Les jours sont déjà abrégés de plusieurs heures, et bientôt, hélas ! ce sera l'automne. Mais d'autre part, si septembre nous prive de fins d'après-midi lumineuses, il nous donne en revanche ces doux instants d'un crépuscule prolongé. Comme il est agréable de se tenir bien tranquillement devant sa fenêtre, retardant le moment d'allumer sa lampe, pour observer comme peu à peu la nuit chasse le jour.

Il semble presque que certains automobilistes, motocyclistes et cyclistes éprouvent la même envie. Toutefois, il est moins dangereux de jouir du crépuscule de son balcon que du volant de sa 18 chevaux ! Il faut être d'une rare inconscience pour rouler, au jour baissant, sans allumer ses phares. Car logiquement, non seulement le conducteur voit mal mais encore il est mal vu (au sens propre du terme, et peut-être aussi au sens figuré !).

Un bon conseil aux automobilistes, aux motocyclistes et surtout aux cyclistes : allumez vos phares dès que vous voyez le jour baisser, n'attendez pas qu'il fasse complètement nuit... ou qu'on vienne vous ramasser à la cuillère !

Les centimes font les francs !
Collectionnez les timbres-escompte
UCOVA

Un bon point aux autorités vaudoises

Un magistrat vaudois vient de prendre une mesure démontrant que l'on se soucie du droit des gens, chez nous comme ailleurs. Des automobilistes étrangers trouvèrent la chaussée obstruée par un troupeau de vaches dont le berger, non content de ne rien faire pour faciliter le passage de la voiture, eut une attitude plus que déplorable à l'égard de nos hôtes qu'il n'hésita pas à molester. Or, ce grossier personnage a été mis aussitôt en état d'arrestation par le juge informateur du for.

★ **LA VIE NEUCHATELOISE**

Défense et illustration de la langue française

Neuchâtel à la pointe du combat

L'on a souvent dit, à tort ou à raison, que Neuchâtel avait la réputation de parler un français encore plus français que la France. Maurice Zermatten, dans sa captivante conférence de mercredi, ne manqua pas de le souligner aimablement. Ne nous prenons toutefois pas trop au sérieux et reconnaissons, en toute franchise, que si l'on parle chez nous peut-être moins mal qu'ailleurs, nous ne sommes pas sans péché et qu'une large couche de la population, à l'instar de ce qui se passe dans les autres régions de la Suisse romande, emploie bien mal sa langue.

C'est la raison pour laquelle l'Institut neuchâtelois a estimé nécessaire d'entreprendre une vaste campagne d'information. Cette année tout entière aura été consacrée à la défense de notre langue et marquée par les entreprises suivantes :

1. La sortie de presse dans le courant d'octobre du Cahier IV de l'Institut (La langue française, entretiens de Neuchâtel), dû à la collaboration de MM. Bauer, Braichet, Berthoud, Lombard et Redard avec d'importantes pages posthumes de Marcel Godet, l'ancien et regretté directeur de la Bibliothèque nationale.

2. Un nouveau concours scolaire, préparé pour cet automne à l'intention des écoles secondaires et classiques.

3. Une série de cinq conférences destinées à montrer la situation du français en Suisse romande et dont la première de mercredi a donné l'occasion à Maurice Zermatten de nous parler de celle du Valais.

L'exposé de M. Maurice Zermatten

Salué tour a tour par M. Maurice Neeser, président de l'Institut, et Eddy Bauer, professeur à l'Université, Maurice Zermatten nous présenta tout d'abord un vaste exposé historique qui nous permit de nous rendre compte des heurs et malheurs de notre langue en Valais. L'on a trop tendance à oublier que ce pays fut pendant des siècles sous la domination de seigneurs et d'évêques qui parlaient l'allemand et qui n'avaient pour le français qu'une fort médiocre estime puisqu'un règlement du Collège de Sion, en 1679, interdisait aux élèves de parler français sous menace... de verges ! On n'y allait pas de main morte en ce temps-là ! Les seules langues autorisée étaient l'allemand et le latin. Certes, certains îlots maintenaient contre vents et marées leur attachement au patois d'origine provençale, ce patois qui subit aujourd'hui encore de rudes assauts du fait du tourisme et de l'industrie hôtelière qui impose le décloisonnement progressif du Valais. Certes, la bonne société sédunoise et sierroise, dont bon nombre de fils allaient faire du service en France, se piquait de parler la langue en usage dans la cour la plus célèbre d'Europe, mais tout cela était peu de chose si l'on songe aux progrès sans cesse croissants de l'influence germanique en Valais. Mais la vie réserve d'étranges retours des choses et force nous est de reconnaître — le professeur Eddy Bauer le fera sans doute avec nous, lui qui n'a pas craint de citer Rousseau ! — que c'est à la Révolution française que l'on doit le triomphe du français dans la plus grande partie du Valais et notamment à Sion, sa capitale. L'on connait l'évolution politique du Valais depuis cette époque et le bilinguisme officiel qui en est résulté pour le Valais devenu canton suisse. Ce bilinguisme n'est pas sans danger — nous en avons fait personnellement l'expérience à Fribourg — et il ne faut pas s'étonner de la mauvaise influence réciproque qu'exercent deux langues dont le génie est si différent. Un « sabir » intermédiaire et envahissant finit immanquablement par prendre naissance. Celui-ci menace moins notre langue en quantité qu'en qualité puisque si l'on prend l'exemple de la ville de Sion la population de langue allemande ne représente plus en 1950 que le 15% de la population. Le danger est donc surtout en nous : c'est la paresse, l'à-peu-près qui sont les pires ennemis du français.

Le bel exposé de M. Zermatten fut chaleureusement applaudi par le nombreux auditoire dans lequel nous avons notamment remarqué le colonel commandant de corps Louis de Montmollin. M. le conseiller d'Etat Gaston Clottu, chef du département de l'Instruction publique, retenu à Berne par la session des Chambres fédérales, s'était fait excuser.

Mercredi prochain, M. Charles Beuchat parlera de la situation du français dans le Jura que le programme qualifie encore de... bernois !

Philippe Favarger

PAUL Gasparik HORLOGERIE SION
Bijouterie
Horlogerie
Optique
Réparations soignées
CYMA et MARVIN

Vous trouverez toujours des MEUBLES de goût et de qualité à des prix modestes chez

Reichenbach & Cie S.A. SION

La vie religieuse

Œuvres des vocations sacerdotales

Les fidèles connaissent tous cette Oeuvre importante qui a pour mission de venir en aide aux jeunes gens qui se destinent au Sacerdoce. De fait, chaque chrétien doit avoir à cœur de faire son possible pour aider d'une manière ou d'une autre ces garçons qui, un jour se dévoueront pour le bien des âmes.

Qu'une prière fervente s'élève fidèlement de chaque cœur chrétien pour obtenir de Dieu les grâces indispensables pour soutenir tous les futurs prêtres. « Sans Moi, sans ma grâce, vous ne pouvez rien faire » nous a déclaré Jésus. Parole divine qui vraiment a tout son sens dans la préparation au Sacerdoce. Par l'intermdiaire de Notre-Dame, demandons tous à Dieu de nombreux et saints Prêtres pour l'Eglise entière.

Les fidèles aiment également témoigner leur sympathie aux candidats au Sacerdoce en les aidant de leurs oboles. Chaque année une quête est prescrite dans notre Diocèse à cette intention. Ces années passées, cette collecte avait ordinairement lieu le jour de la Fête de l'Immaculée-Conception. Sur la demande de bien des personnes, cette quête a été transférée au dimanche prochain 26 septembre, jour de la Solennité extérieure de la fête de S. Maurice, Patron du Valais. Connaissant la générosité des fidèles, il n'est point nécessaire d'insister davantage sur l'importance de cette quête diocésaine.

Les futurs Prêtres demandent à Dieu par l'intermédiaire de la Reine du Sacerdoce et de St-Maurice de récompenser largement toutes les personnes qui les aident.

Résultats de la quête de 1953

Décanat de Sion : Sion Cathédrale 868,85; Sion Sacré-Cœur 41,45; Grimisuat 70.—; Veysonnaz 40.—; Savièse 150.—; Bramois 140.—; Ayent 72.50; Arbaz 68,90; Salins 25.—.

Décanat de Vex — Vex 50.—; Evolène 122.—; St-Martin 65.—; Hérémence 120.—; Mase 53.—; Vernamiège 40.—; Nax 27.—.

Décanat de Sierre : Sierre 380.—; Vissoie 52.—; Chippis 27.—; Granges 106; Chalais 97.—; Saint-Léonard 35.—; Grône 150.—; Lens 31.—; St-Maurice-de-Laques 28.—; Miège 55.—; St-Luc 23,15; Montana-Village 50.—; Montana-Vermala 75.—; Chandolin 8.—; Ayer 59,20; Vercorin 23.—; Grimentz 35.—; Venthône 31.—; Veyras 6.—.

Décanat d'Ardon : Ardon 138.—; Nendaz 150.—; Erde 210.—; Vétroz 75.—; Plan-Conthey 53,75; St-Séverin 86.50; Leytron 125.—; Saillon 80.—; Riddes 24.—; Fully 100.—; Saxon 133.—; Isérables 26,95; Chamoson 99.—; St-Pierre de Clages 48.—; Aproz 60.—.

Décanat de Martigny : Martigny 144.—; Sembrancher 18,25; Bagnes 80.—; Orsières 60.—; Liddes 17.—; Vollèges 50.—; Bourg St-Pierre 9,50; Trient 15,05; Bovernier 13,10.

Décanat de Monthey : Monthey 360.—; Troistorrents 233,50; Vionnaz 79,80; Vouvry 70.—; Val d'Illiez 265.—; Muraz 53,45; Port-Valais 236.—; Collombey 44.—; Revereulaz 65.—; Massongex 45.—; Vérossaz 55,50; Evionnaz 70.—; Champéry 135.—; St-Maurice 120.—; Outre-Rhône 52.—.

Dons reçus du 1er décembre 1953 au 15 sept. 1954.

Don anonyme : par Chancellerie épiscopale : 5.—; Sion : 300.—; 500.—; 2000.—; 100.— ; pour la crèche du Petit Jésus : 50.—; pour un petit prêtre de Montana-Vermala : 15.—; St-Maurice de Laques : 5.—; Haute-Nendaz : 50.—; Vissoie : 20.—; Vouvry : 5.—; Vouvry : 15.—.

Pour vos achats

Nouveautés Muller

Rue de Conthey SION
tél. 2 12 85

Important !

LES ANNONCES qui ne sont pas à la composition la veille du tirage à 17 heures (samedi 11 heures), dernier délai, sont automatiquement renvoyées au numéro suivant.

Il n'y a pas moyen de procéder autrement

pour des raisons techniques normales et compréhensibles.

Rédacteur responsable :
F.-GÉRARD GESSLER
Tél. 2 19 05 ou 2 28 60

Chronique locale
La vie sédunoise

C'est à Sion que le bandit Uldry a bien failli se faire arrêter

Nos confrères des autres cantons ont des relations beaucoup plus intéressantes avec la justice que les journalistes valaisans.

Ici, nous en sommes à la formule « rideau de fer »: « Pourvu que les citoyens ignorent tout ».

Après l'arrestation du bandit Uldry, les journalistes genevois ont été renseignés sur les périgrinations de cet individu, par les autorités judiciaires.

Ainsi, nous savons aujourd'hui qu'Uldry a traversé le Valais, et que, la preuve étant faite par la justice genevoise, nous pouvons parler d'une histoire assez drôle, qui a failli se terminer par l'arrestation d'Uldry — tenez-vous bien — dans un restaurant sédunois.

Voici comment les choses se sont passées.

Nous étions attablé, avec des amis, dans le restaurant en question.

Soudain, en tournant la tête, nous apercevions un visage qui ne laissait aucun doute.

Uldry était là, terminant un repas pris hâtivement. Il fumait cigarette sur cigarette. Ses gestes dénotaient une extrême nervosité.

Sans avoir l'air de rien, nous avons téléphoné à la gendarmerie.

Mais, ce même soir, nous avions à nous occuper d'une séance de cinéma.

Quand vinrent les gendarmes, Uldry avait déjà quitté l'établissement. Une heure avait passé, il est vrai.

La ville fut fouillée de fond en comble cette nuit là, mais Uldry, flairant le danger, l'avait quittée en prenant tout bonnement le train pour Brigue aux environs de 21 heures.

Le coup était manqué.

On savait qu'Uldry allait à pied.

Or, le malin, pour traverser le Valais, voyageait en train, histoire de brouiller les pistes.

Il en a fait l'aveu à Genève, il y a quelques jours seulement. f.-g.g.

Qu'est-ce que la « Méthode Bernadette » ?

On parle beaucoup de nos jours dans l'enseignement de méthodes nouvelles. Il faut reconnaître que depuis quelques décades, de grands efforts ont été réalisés dans la façon de présenter aux enfants les différentes branches du programme.

En pédagogie religieuse, comme en pédagogie profane, on a fait d'immense progrès qu'il ne nous est plus permis d'ignorer. Nous devons étudier les méthodes actives et connaître les ouvrages destinés à nous aider à une préparation soignée de nos cours de religion. Une des méthodes en vogue actuellement est la « Méthode Bernadette », fruit de 50 ans de pratique catéchistique, utilisée dans plus de 70 nations du monde et dont Mgr Dévaur louait le « matériel intuitif » qui ne le cède en rien à celui des collections profanes. Cette méthode offre par ses séries de tableaux l'illustration facile de tout manuel imposé et la collection de gravures la plus complète qu'on puisse posséder pour l'explication de la Bible, de l'Evangile de la Doctrine chrétienne et de l'Histoire de l'Eglise.

La Direction des Ecoles Normales à Sion, organisera à l'intention de MM. les ecclésiastiques et du personnel enseignant une séance d'information sur la « Méthode Bernadette », les après-midi du mercredi 29 et du jeudi 30 septembre. Le programme de ces demi-journées sera identique. Les causeries auront lieu à l'Ecole Normale des institutrices à 14 heures.

Les conférences seront données par les Révérendes Sœurs qui éditent la Méthode et qui viendront tout spécialement de Thaon-les-Vosges. Après un exposé théorique, les Révérendes Sœurs feront, devant leur auditoire, une leçon pratique aux élèves des classes d'application.

BAUERNBÜHNE SCHNUTT

Wie schon bekannt, wird am nächsten Mittwoch, den 29. September im Théâtre de Sion die Bauernbühne « Schnutt » in einem heiteren Volksstück « Ich hab' ein Häuschen im Tirol » auftreten. Wer erinnert sich nicht an den Erfolg, den diese Theatergruppe letztes Jahr in Sitten hatte ?

Auch dieses Jahr werden wir uns an Schrammelmusik, Zithervorträgen, Volkstänzen, etc. erfreuen können. Schnutt mit seiner Truppe wird wiederum ein Lacherfolg erster Güte sein und wir sind sicher, dass ihnen ein voller Sall zujubeln wird.

Danken wir unserm deutschen Maennerchor, dass er es uns ermöglicht, einer so volkstümlichen und gesunden Vorführung beizuwohnen.

COUPS DE FEU

La chasse est ouverte. Haut bottés, bardés de cartouches, équipés comme des conquérants de l'époque héroïque, les disciples de Saint-Hubert s'en donnent à cœur joie à travers bois et taillis. Dans la brume matinale éclatent jappements de chiens et coups de feu. Chaque détonation ne signifie pas, bien sûr, un lièvre dans la gibecière, car il arrive au meilleur fusil de manquer son but. Mais que diriez-vous d'un chasseur à l'affût ayant omis de charger son arme ?

Vous vous mettriez dans le même cas en oubliant de vous munir à temps des billets de la Loterie romande. La dernière tranche s'est tirée à guichets fermés et les retardataires se sont trouvés devant un magnifique lièvre comme un chasseur sans arme. Visez donc dès maintenant les chevreuils alléchants de Fr. 120.000, 30.000 et 15.000 et mettez aujourd'hui toutes les chances de votre côté.

Un tea-room rénové

C'est avec beaucoup de goût que vient d'être rénové le Tea-Room « La Bergère », à l'Avenue de la Gare, à Sion.

Le choix de la teinte utilisée pour « rajeunir » l'intérieur de cet établissement est très heureux. De sombre qu'il était devenu, le Tea-Room s'est éclairci par le ton clair des couleurs adoptées.

Un système d'aération, nouvellement installé, permet le passage d'un air frais en été et chaud en hiver. De plus, la fumée est constamment éliminée du local.

Tel qu'il se présente aujourd'hui, le tea-room « La Bergère » répond un peu mieux à ce que désire la clientèle vouant sa préférence aux établissements modernes et parfaitement bien agencés. Félicitations aux auteurs de cette rénovation si bien réussie.

Collision entre une auto et un camion

Près du garage Torrent, sur la route cantonale, un camion effectuait une manœuvre. Une automobile vaudoise, après avoir devancé une autre machine, s'est trouvée devant le camion et ne put l'éviter. Il y a eu une collision qui s'est soldée par de gros dégâts matériels, et par des plaies qu'il fallut panser à l'hôpital.

Pas malin l'automobiliste

Fonçant à vive allure, un automobiliste « grillait » toutes les voitures sur cinq cents mètres au bout desquels heureux et fier de son exploit, il stoppa devant un établissement public pour aller boire... probablement à la coupe de la « victoire ». Il ne s'est pas rendu compte qu'à deux reprises il a failli être la cause d'un accident.

Le nom de ces « fous de la route » mériterait d'être publié. Çà viendra !

Un curé peut-il faire partie de la Croix d'Or ?

C'est là une question que je me posais jadis, au temps où j'étais simple membre de la Tempérance, et j'avoue qu'alors j'hésitais beaucoup pour y répondre.

A présent, cette question ne se pose plus et elle ne me paraît point devoir retenir un instant l'attention d'un curé capable ou désireux d'adhérer à la Croix d'Or.

Il y a dix mois, étant encore professeur, poussé par l'exemple d'amis dont le nom figure parmi les membres du Comité, je prenais un engagement pour la Croix d'Or.

Nommé en mars curé d'une paroisse de 800 habitants, je fis, selon l'usage, mes visites d'arrivée.

Dans cinquante maisons, au moins, mes paroissiens eurent l'amabilité de m'offrir soit une verre de vin, soit un verre de liqueur, ou bien parfois on me demandait ce que je voulais accepter.

Dans les deux cas, ma réponse était la même : (Je serais très heureux de vous faire plaisir en acceptant votre offre, mais je n'en ai pas le droit ; je suis abstinent de tout alcool). Et, alors, tantôt sur un ton sérieux, tantôt sur un ton jovial, selon les milieux je faisais un petit «topo» sur la Croix d'Or et la nécessité de la lutte antialcoolique.

Résultats : 1) La question se trouva vite posée dans le village et elle n'aurait pu l'être si j'avais été simple tempérant.

2) Les paroissiens m'offrent un verre de «Provinor» ou un verre d'«Orval».

3) Personne que je sache ne s'est formalisé.

4). Une section de Croix d'Or se fonda toute seule qui se porte déjà très bien.

Savez-vous maintenant ce que je pense après expérience faite ? Si vous voulez entreprendre une action antialcoolique sérieuse dans une paroisse, soyez abstinents totaux. C'est presque une nécessité.

a) Votre parole aura plus de poids.

b) Loin de se formaliser, on sera édifié.

c) On ne pourra plus faire cette objection à laquelle il n'est pas facile de répondre et qui court les rues : « M. le Curé, lui, boit du bon vin pétillant ; nous, nous n'avons pas les moyens ? ? ? d'en acheter... Alors ! ! ! on se rattrape comme on peut ? ? ?

Un abstinent total convaincu. Abbé Cauet

A la « Rhodania »

Nous avons l'honneur de vous informer que la « Rhodania » a reconstitué son Comité comme suit :

Président : Allet Bruno; vice-président : Possa Jean-Gérard ; secrétaire : Avanthay Norbert; fuchsmajor : de Roten Albert. Le Comité.

HORLOGERIE · BIJOUTERIE · OPTIQUE

Donzé & Farine SION

Offices religieux catholiques

Dimanche 26 septembre
16e dimanche après Pentecôte

Solennité extérieure de Saint-Maurice, Patron du Valais. — PAROISSE DE LA CATHÉDRALE : messes basses 5 h. 30, 6 h., 6 h. 30 ; 7 h. messe et sermon ; 8 h. messe des écoles ; 9 h. hl. Messe mit Predigt ; 9 h. Châteauneuf-Village, messe et sermon ; 10 h. **Office pontifical ;** 11 h. 30 messe basse ; 18 h. 30 Vêpres ; 20 h. **Chapelet et bénédiction du S. Sacrement.**

PAROISSE DU SACRÉ-COEUR. — Messes basses 6 h. 30, 7 h. 15, 8 h. 15 ; **messe chantée 9 h. 15 ;** 20 h. Chapelet et bénédiction du S. Sacrement.

MESSE AUX MAYENS. — Dimanche 26 septembre messe à Bon Accueil à 8 h. ; messe à la chapelle d'En-Haut à 9 h. 30.

EGLISE RÉFORMÉE. — Dimanche 26 septembre, culte à 9 h. 45.

Memento

PHARMACIE DE SERVICE (dès samedi soir 25 septembre : **Pharmacie Zimmermann, tél. 2 10 36.**

CINÉMA LUX. — **Tant qu'il aura des hommes.** — Un film qui vous bouleversera après avoir étonné le monde entier.

CINÉMA CAPITOLE. — **L'Homme au masque de cire.** — Un drame sinistrement vivant, parlé français, en technicolor.

Dans nos sociétés...

Chœur mixte de la cathédrale. — Dimanche 26 septembre, solennité extérieuse de la fête de Saint-Maurice ; à 9 h. 30, groupe St-Grégoire ; à 10 h. Office pontifical ; à 20 h. bénédiction.

Vespa-Club. — Le Vespa-Club de Sion organise dimanche 26 septembre son rallye-raclette à Savièse, avec la participation de nombreuses sociétés de toute la Suisse romande. Rassemblement des participants dès 11 h. à l'Avenue de Tourbillon. Inscriptions et renseignements par le Vespa-Service, tél. 2 27 29.

QUI DIT CRISTAL PENSE... Cristoval

A L'ÉCOUTE DE SOTTENS

Vendredi 24 septembre

16.00 L'université radiophonique internationale ; 16.30 Une œuvre de François Couperin ; 17.00 La rencontre des isolés ; 17.20 Quatuor en sol majeur, Franz Schubert ; 18.15 Musique sur le monde ; 18.50 Micropartout ; 19.15 Informations ; 19.25 La situation internationale ; 19.35 Instants du monde ; 20.00 Questionnez, on vous répondra ; 20.00 En flânant dans Parie ; 20.40 Heureux les miséricordieux ; 21.20 Musique de chambre ; 21.50 Nom d'un chien ! ; 22.10 Souvenirs ; 22.30 Informations ; 22.40 Ceux qui travaillent pour la paix ; 22.55 Dernières notes.

Samedi 25 septembre

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ; 7.15 Informations ; 7.20 Rythmes champêtres ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.30 Chœurs de Romandie ; 12.45 Informations ; 12.55 Gioia mia, Castellucci ; 13.00 Le Grand prix du disque 1954 ; 13.20 Vient de paraître ; 14.15 Les documentaires de Radio-Lausanne ; 14.40 En suivant les pistes sonores... ; 15.10 Un trésor national : le patois ; 15.30 Une demi-heure avec l'Orchestre de Radio-Zurich ; 16.00 L'auditeur propose ; 17.15 Moments musicaux ; 17.30 Swing-Sérénade ; 18.05 Le Club des petits amis de Radio-Lausanne ; 18.50 Le micro dans la vie ; 19.05 Le Tour d'Europe cycliste ; 19.15 Informations ; 19.25 Le miroir du temps ; 19.45 Le club des optimistes ; 20.15 Airs du temps ; 20.30 La guerre dans l'ombre ; 21.30 Radio-variétés ; 22.05 Simple police ; 22.30 Informations ; 22.35 Entrons dans la danse ; 23.00 Le Tour pédestre du Léman.

Dimanche 26 septembre

7.10 Le salut musical ; 7.15 Informations ; 7.20 Petit concert de musique italienne ancienne ; 8.45 Grandmesse ; 10.00 Culte protestant ; 11.20 Les beaux enregistrements ; 12.20 Problèmes de la vie rurale ; 12.35 Musique champêtre ; 12.45 Informations ; 13.00 Caprices 54 ; 13.45 Les souvenirs de M. Gimbrelette ; 14.15 « L'Armoire du Père Bageasse » ; 15.00 Variétés internationales ; 15.30 Le Grand Prix cycliste suisse ; 15.45 Reportage sportif ; 16.45 Rendez-vous dansant ; 17.00 L'heure musicale ; 18.00 L'actualité protestante ; 18.15 La Ménestrandie ; 18.50 Le Tour d'Europe cycliste ; 19.00 Les résultats sportifs ; 19.15 Informations ; 19.25 Les mémoires d'un souffleur ; 19.45 Refrains en cascade ; 20.10 Les tréteaux imaginaires ; 20.30 A l'opéra : « Lakmé », opéra-comique ; 22.00 Le Concours international d'exécution musicale ; 22.30 Informations ; 22.35 Nouvelles du monde chrétien ; 22.50 Concert spirituel.

Lundi 27 septembre

7.0 La leçon de gymnastique ; 7.10 Petite aubade ; 7.15 Informations ; 7.20 Bonjour en musique ; 11.00 Musique pour passer le temps ; 11.45 Vies intimes, vies romanesques ; 12.15 Nos ensembles de musique populaire ; 12.45 Informations ; 12.55 L'Orchestre Ray Martin ; 13.00 De tout et de rien ; 13.10 Le catalogue des nouveautés ; 13.20 Un compositeur américain : Aaron Copland ; 13.35 Le violoniste Zino Francescatti et l'Orchestre philarmonique de New York.

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

Pourquoi devenons-nous chauve ?

Des savants viennent de créer aux Etats-Unis un institut pour l'étude du cheveux. On espère y trouver la solution de bien des problèmes, et surtout expliquer pourquoi l'homme se met tout à coup à perdre les quelque 120.000 cheveux qui ornent son chef.

L'étude scientifique du cheveu n'a guère fait de progrès. Nous savons que le cheveu est fait d'une protéine dure, la kératine, qui est aussi la substance principale des ongles et, chez les animaux, des cornes. Nous savons aussi que la croissance moyenne des cheveux est d'un centimètre par période de dix-sept jours. Le cheveu sort d'une petite dépression de la peau, le follicule ; il n'est vivant qu'à sa racine où il est pourvu d'un nerf et alimenté par un petit vaisseau sanguin. Flamber la pointe des cheveux, ou les laver à l'œuf, n'a aucun effet sur leur croissance.

Un nouvel antibiotique

Ces dernières années, la science a réussi à extraire de substance inattendues certains médicaments précieux. Ainsi la cortisone — une hormone — est produite à partir de la bile de bestiaux ; le suc du chou recèle une drogue capable de guérir les ulcères ; certains charbons auraient la propriété de détruire les moisissures. On annoncé récemment qu'un nouvel et puissant antibiotique avait été obtenu à partir d'un autre médicament très efficace. Cette drogue à grand rayon d'action appelée Tetracyne a pu être produite grâce à la découverte du «squelette» chimique de la Terramycine, c'est-à-dire d'une disposition de certaines molécules qui s'est révélée être commune aux deux médicaments anti-infectieux.

Selon les premiers résultats cliniques, le nouvel antibiotique combat avec succès des maladies comme la péritonite, les infections des voies urinaires, la mastoïdite, la pneumonie, et un certain nombre d'autres infections.

In vino veritas

Donnez à boire à votre malade un verre de vin : vous saurez s'il souffre d'une affection très grave, la maladie de Hodgkin .

Recette surprenante ! Pourtant des médecins ont remarqué que l'absorption d'alcool provoque des douleurs chez les victimes de cette maladie. Un savant britannique, le Dr Jan G. de Winter, vient d'établir que la douleur causée par la boisson apparaît exactement aux endroits où se trouvent les centres actifs du mal. Quelques gorgées d'un vin léger, dit-il, permettent de déceler l'existence de la maladie dans ses premiers stades, alors qu'elle peut être traîtée avec succès ; de la même manière, il est possible de découvrir une rechute. Par ailleurs, s'il ne ressent aucune douleur, le patient peut être assuré qu'il n'est pas malade — et par-dessus le marché, il a le plaisir de boire un bon verre de vin.

La mort-aux-rats peut sauver l'homme

L'homme peut être sauvé par un poison qui tue les rats. C'est une substance chimique dérivée de la décomposition d'une plante fourragère commune, une variété de trèfle appelée mélicot.

Ce poison tue les rats en troublant le mécanisme naturel des coagulations du sang, et en provoquant ainsi une hémorragie. Mais chez l'homme, il y a des cas où le médecin doit atténuer le pouvoir coagulateur du sang, par exemple lorsqu'il a affaire à un membre gelé. L'administration de ce poison, à des doses soigneusement étudiées, peut alors rendre les plus grands services.

La substance chimique servant à la préparation du médicament a été découverte d'une façon curieuse : des savants ont observé que des vaches qui avaient brouté dans des champs de mélicot, mouraient souvent des suites d'une hémorragie.

Maison de la place cherche

employée de bureau

pour tout de suite ou date à convenir. Faire offres écrites avec prétentions s. ch. P 11463 S à Publicitas Sion.

Occasion

1 bureau noyer foncé ; 2 meubles-classeurs ; 1 grand lit ; 1 table de cuisine ; 2 tabourets ; 1 table ronde salon. Tél. 2 20 67, Sion.

Terrains à bâtir

Martigny, Sion, surface 203.000 m2 permettant la construction de 4 villas. Prix de Fr. 10.— à 15.—. S'adr. s. ch. P 11465 S à Publicitas Sion.

A vendre un

potager

« Le Rêve » en parfait état. S'adresser sous ch. P 11459 S à Publicitas à Sion.

ABONNEZ-VOUS A LA FEUILLE D'AVIS

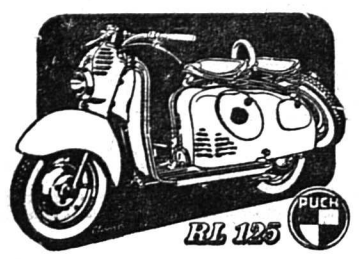
Offres écrites sous chiffres

Nous rappelons qu'il est inutile de demander l'adresse pour des annonces portant la mention «offres écrites» ou «s'adresser par écrit, etc.».
Pour toutes demandes d'adresses on est prié de se référer au numéro de contrôle figurant dans l'annonce.

PUBLICITAS S.A. SION
FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

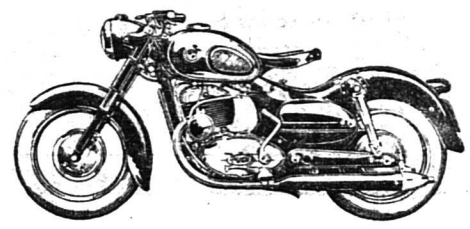
ON PEUT S'ABONNER

à LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS à n'importe quel moment de l'année. Compte de chèques postal II c 1748.



Important !

Attention !



J'avise ma fidèle clientèle que j'ai transféré mon atelier de réparations et service de vente de Bramois dans mon nouveau garage à Sion, soit **LE GARAGE DES 2 COLLINES**, Sion-Ouest. Route cantonale, Corbassière.

CYCLES : vélos de bonnes marques, à prix raisonnables.

MOTOS : Puch, N. S. U., Motosacoche.

MACHINES AGRICOLES : Faucheuses « Rapid », tracteur « Simar ».

En vitrine : Motos de tous cylindres. Excellentes marques.

Par un travail soigné, j'espère garder la confiance acquise dans les années écoulées.

ALBERT FRASS

Mécanicien

SION Tél. 2 14 91

Anthracite - Coke
Briquettes

COMBUSTIA - SION

Tél. 2 12 47

Bois - Mazout

ABRICOTIERS

Pommiers, poiriers, pruniers, pêchers, cerisiers, cognassiers en hautes, basses et demi-tiges. Framboisiers Preussen et Lloy Georges à Fr. 50.— le cent. Groseillers et cassis de Fr. 1.20 à 2.20 pièce. Plants de fraisiers.
Pépinières Dirren Frères, Martigny, Tél. (026) 6 16 17.

Sauvez vos cheveux...
Employez **l'eau d'ortie**
de M. l'abbé KNEIPP
Régénérateur puissant à base de plantes
Seul dépositaire :
DROGUERIE A. JORDAN, RUE DU RHONE — SION

Le bon moment

pour nous confier vos vêtements chauds à remettre en état est venu !
RETOURNAGES - TRANSFORMATIONS
RÉPARATIONS - NETTOYAGES
STOPPAGES - REMAILLAGES POUR DAMES ET MESSIEURS

Expéditions

Clinique des Vêtements

Atelier de couture
BELLES-ROCHES PLATTA SION

A vendre

lit à 2 places complet, cuisinière charbon et bois, cuisinière à gaz 3 feux et four, couvercle, armoire à glace et meubles divers. S'adr. sous chf. P 11447 S à Publicitas, Sion.

Quincaillerie de la place cherche

apprenti vendeur

Faire offre à case postale 93, Sion.

Dame

dans la quarantaine, cherche place comme femme de chambre dans un hôtel de station d'hiver, Crans s. Montana, ou Verbier. S'adr. sous chf. P 11461 S à Publicitas Sion.

A vendre

d'occasion poussette - pousse-pousse en bon état, marque Royal Eika, fr. 60.—. S'adr. au au bureau du journal s. chf. 6406.

On cherche à acheter

vieux petit mazot

démontable. Faire offre écrite au bureau du journal s. chf. 6404.

Nous sommes acheteurs de pommes

Canada

ouvriers, échelles et paniers à disposition pour la cueillette. Pitteloud-Fruits, Salins, tél. 027 2 18 56.

Personne

cherche journée pour cueillette ou triage de fruits. S'adr. au bureau du journal sous chiffre 6407.

Tea-room de Sion cherche jeune fille comme

serveuse

Débutante acceptée. Offres écrites sous chiffre P 11421 S à Publicitas à Sion.

A louer à Condémines

appartement

2 pièces. Clément Sermier, Condémines, Sion.

A vendre

machine à coudre

Singer, à pied, en très bon état, récent modèle. M. Imstepf, route de Lausanne 34, Sion, tél. 2 29 76.

On demande tout de suite

bonne à tout faire

sachant cuire, Italienne acceptée. S'adr. sous ch. P 11406 S à Publicitas à Sion.

On cherche

personne

pour faire le ménage, pouvant coucher chez elle. Tél. 2 25 81.

A vendre

salle à manger

ancienne, parfait état, buffet, table, 6 chaises cuir, 3 rallonges, un fourneau 2 trous avec tuyaux. Morel, Bd Pont d'Arve 15, Genève.

Appartement

6 chambres et hall à louer dans villa pr date à convenir. Faire offre par écrit sous chif. P 11434 S à Publicitas à Sion.

On demande

jeune fille

pour faire petit ménage et aider au magasin. S'adr. case postale 52090 Sion.

A vendre à Molignon 1

vigne

de 500 toises env. grande partie Fendant, le reste Ermitage, plein rapport proximité route. S'adr. par écrit au bureau du journal s. chf. 6405.

Rajeunissement du visage par l'application chez soi des ampoules
MARIE-FRANCE
à base de GELÉE ROYALE
Cure complète 20 jours Fr. 23.50
contre remboursement
INSTITUT MARIE-FRANCE
82, r. du Rhône - Genève

A louer ou à vendre, district d'Aigle

menuiserie-ébénisterie

de moyenne importance, en plein rendement, avec machines et outillage. Logement disponible. Location avantageuse. Ecrire sous chiffre P 11181 S Publicitas, Sion.

Vélos et remorques

Toujours le plus grand grand choix de la place à des prix imbattables

Pierre Ferrero

SION

POULAIN

samedi

à la boucherie chevaline Schweizer Sion

tél. 2 16 09

Mécanicien-électricien

Entreprise de travaux publics de la place cherche mécanicien-électricien de chantier, pour travail à Sion. Faire offres avec références, certificats et prétentions de salaire sous chf. 6402 au bureau du journal.

Commerce

DE LAINAGES ET LAINES

avec articles d'enfants à vendre à Sion, pour cause de départ ; excellente affaire sous tous les rapports pour artisan habile et sérieux. Ecrire sous ch. P 476-222 S à Publicitas à Sion.

A vendre

1 jolie salle à manger en noyer, table à rallonge, 6 chaises, dressoir 1.90 m., 1 cuisinière électrique « Le Rêve » 3 pl., 1 buffet de cuisine, 1 lit 2 places. Tél. 2 20 57 entre 11 h. et midi.

ALIMENTATION

CORNETTES
1ère QUALITÉ
le kg. **1.02**

SPAGHETTI
1ère QUALITÉ
le kg. **1.14**

EXTRAIT DE TOMATES D'ITALIE
la boîte de 70 gr. net **-.33**

UN LOT DE RAISINS SECS SANS GRAINS
paquet de 600 gr. **1.-**

BAISSE DE PRIX :
PETITS BEURRE
la livre **1.35**

GAUFRETTES AUX FRUITS
la livre **1.60**

CITRONETTES,
SABLÉS «MARIE ROSE»
PAIN D'ANIS
la livre **1.90**

Naturellement

A la PORTE NEUVE

SION

Téléphone 2 29 51

NOS MAGASINS SONT FERMÉS LE LUNDI MATIN

SIMAR

Les labours d'automne vont commencer. Agriculteurs ! Demandez essais et démonstrations du nouveau tracteur-balance SIMAR 12 CV, sans engagement de votre part, chez le représentant général pour le Valais :

ALBERT FRASS

MÉCANICIEN - SION

CE TRACTEUR RÉALISE UN GRAND PAS EN AVANT DANS LA MÉCANISATION DE LA PETITE ET MOYENNE EXPLOITATION.

★ **Il est capable d'effectuer tous les gros labours, les lourds remorquages et tous les travaux légers, grâce à ses six vitesses.**

Garage des 2 Collines, Sion

Tél. 2 14 91

Apprentissage

Société fiduciaire dirigée par un conseiller économique diplômé engagerait STAGIAIRES, connaissant l'ortographe, la ponctuation et la syntaxe française, capable de dactylographier sans erreur, ni rature un texte français d'une page format normal, sachant sténographier d'une façon convenable, aptitude et entraînement à la concentration. Travail varié et efficient. Possibilité d'avancement rapide et intéressant. Faire offres manuscrites avec curriculum vitae dactylographié sont à adresser sous chiffre **P 11468 S à Publicitas Sion.**

CRANS S/SIERRE

Nouveau restaurant des Plans-Mayens

Pour dimanche :

CIVET DE LIÈVRE - GIGOT DE CHEVREUIL ET SES SPÉCIALITÉS

Tél. 027/5 22 67 V. Dayer, chef de cuisine

Imprimerie Gessler * Sion

En dernière heure

En remontant la pente

Semaine relativement calme que celle qui s'achève, tout entière consacrée, dans le monde diplomatique, à la préparation de la conférence des 9 qui s'ouvrira à Londres lundi prochain.

Chacun met au point ses projets, formule ses propositions. Les voyages inter-capitales des ministres des affaires étrangères des grandes puissances devaient préparer les voies et empêcher que la rencontre de Londres ne se heurte, de prime abord, à des difficultés insurmontables, à des prises de position par trop catégoriques.

La France se rend compte de la lourde responsabilité qui lui incombe et de la nécessité absolue de trouver une solution — en dehors de la défunte CED — qui permette une défense effective du continent, tout en évitant le danger d'un réarmement allemand incontrôlé.

L'Angleterre a pris, de son côté, conscience, de l'obligation qui lui incombe, d'épauler les nations continentales, de se mêler à elles, de participer avec elles, à la formation d'une force suffisante, où l'apport de chaque Etat serait exactement déterminé. Londres a un rôle modérateur à jouer, un rôle de trait d'union entre une France hésitante et encore méfiante et des Etats-Unis désabusés de la France et prêts à axer toute leur politique sur l'alliance allemande.

L'accord s'est réalisé sur la nécessité de reconnaître la souveraineté complète de la République fédérale de Bonn; il est réalisé, en principe du moins, sur celle de son réarmement. Restent les modalités et le besoin d'éviter la renaissance d'une Wehrmacht indépendante, ce qu'aurait empêché l'adoption de la CED. Il est moins facile à contrôler une armée de coalition, seule solution aujourd'hui, qu'une armée fédérée et intégrée. L'Allemagne, en effet, n'entend être soumise à aucune discrimination et posséder les mêmes droits que ses partenaires. Il faut dès lors prévoir un réarmement contrôlé pour toutes les puissances et dans une proportion déterminée pour chacune d'elles, en fonction de sa population et de ses besoins. Ce sera moins facile, mais non moins nécessaire.

L'adhésion de l'Angleterre facilitera la chose et rassurera la France qui, ses effectifs joints à ceux de la Grande Bretagne, ne se sentira plus en état d'infériorité vis-à-vis de l'Allemagne.

C'est vers une solution de ce genre que s'acheminera sans doute la conférence de Londres, en attendant que mûrisse lentement, par l'expérience des années, une nouvelle CED, soit un système de fédération européenne, à autorité supranationale, qui seule pourrait prendre efficacement et en temps utile les mesures indispensables à la sauvegarde des libertés occidentales.

Ces libertés, l'URSS s'ingénie à les compromettre par toutes les initiatives — et elles sont nombreuses — qu'elle lance dans le monde. Sa joie de la capitulation indochinoise et du rejet de la CED a fait place à une colère mal dissimulée, ensuite de la signature du pacte de défense sud-asiatique, et de la résolution des puissances occidentales d'assurer le relèvement de l'Allemagne en lui redonnant la place à laquelle elle peut légitimement prétendre. L'OTAN lui ouvrira un jour ses portes que s'apprête à franchir, à son tour, l'Espagne.

Si elle le veut, l'Europe vivra.

Historicus

A TRAVERS LE MONDE

BITBURG

CATASTROPHE EN ALLEMAGNE

50.000 litres de carburant explosent

Un réservoir contenant 50.000 litres de carburant, a fait explosion, jeudi après-midi, à l'aérodrome de l'OTAN de Bitburg, dans l'Eifel. L'aviation militaire américaine a fait intervenir des hélicoptères pour diriger les travaux de secours. Les experts craignent que l'incendie, qui durait encore à 18 heures, ne s'étende à d'autres réservoirs de carburants situés dans les environs et où se trouvent un million de litres. Une conduite, en effet, les relie au réservoir qui a fait explosion.

Au dernières nouvelles le nombre des morts était de 31 et celui des blessés dépassait 50. Ces derniers sont pour la plupart des ouvriers qui travaillaient dans le dépôt. On apprend encore que 28 des personnes tuées se trouvaient dans des automobiles qui passaient au-dessus du réservoir — celui-ci se trouvait sous terre — au moment de l'accident.

Vers 20 heures, la conduite qui relie le réservoir en feu à l'autre a été atteinte par les flammes. On a aussitôt percé le second qui est complètement plein, pour écouler les 5 millions de litres de benzine qu'il contient, dans une rivière, la Nims, qui coule tout près.

Le deuxième réservoir a pu être vidé complètement et les pompiers des forces alliées aidés de ceux des communes de la région, ont pu circonscrire l'incendie.

Des Français, des Américains et des Allemands se trouvent parmi les morts, dont on a commencé d'identification.

BERLIN

Des agents « américains » arrêtés

Le haut commissaire soviétique en Allemagne, l'ambassadeur Pouchkin, a adressé jeudi une lettre à M. James Conant, haut commissaire des Etats-Unis dans laquelle il lui annonce que quatre cents agents ont été arrêtés en Allemagne orientale et qu'ils ont fait des aveux assurant qu'ils furent au service de centres d'espionnage américains en Allemagne occidentale et à Berlin-Ouest. 100 autres agents se sont constitués prisonniers.

ON REPARLE DE GEHLEN

Il s'agit de membres de groupes allemands qui en réalité font partie des détachements des centres d'espionnage américains et notamment d'organisations qui sont sous la direction du « célèbre nazi » Gehlen (ex-général Reinhardt Gehlen) et Blank (ministre des questions de la défense de l'Allemagne occidentale Thodor Blank). M. Pouchkin déclare que ces agents ont reçu l'ordre de s'emparer de citoyens de l'Allemagne orientale, de recueillir des informations sur l'Allemagne orientale, et sur l'armée soviétique, de désorganiser l'administration dans la zone russe et de commettre des sabotages.

TAIPEH

Gros bombardement nationaliste contre Amoy

Plusieurs formations de chasseurs bombardiers totalisant plus de 100 appareils ont quitté Taipeh jeudi soir pour effectuer des raids intensifs sur les fortifications communistes d'Amoy et les positions faisant face à Quemoy.

L'AFFAIRE MONTESI

Le juge d'instruction menacé de mort

Le juge Raffaello Sepe, qui mène l'instruction de l'affaire Montesi, a reçu une lettre anonyme le menaçant de mort. « Vous ne mènerez pas l'instruction à son terme, déclare au juge son correspondant anonyme, parce que vous serez supprimé à la première occasion ». A la suite de ces menaces, les mesures de protection dont le juge Sepe est l'objet ont été renforcées. Un gendarme a été posté à l'intérieur même de son logis, devant sa chambre à coucher, pendant que deux autres gendarmes sont en faction dans la rue, sous les fenêtres de son appartement. D'autre part, l'escorte qui accompagne habituellement le juge au cours de ses déplacements a été également augmentée.

PIERO PICCIONI NIE DE PLUS BELLE

M. Piero Piccioni, le principal accusé dans l'affaire Montesi, a été interrogé pendant trois heures par le juge d'instruction. M. Piccioni a repoussé les accusations formulées contre lui, en faisant valoir que la maladie l'avait contraint de garder le lit le jour de la mort de Wilma Montesi.

Les charges retenues contre M. Piero Piccioni seraient formulées dans les termes suivants dans le mandat d'arrêt : « d'avoir causé, le 10 avril 1953, dans le territoire de Torvajanica, la mort par noyade de Wilma Montesi et avoir abandonner le corps de cette dernière, qu'il croyait déjà morte, sur le bord de la mer pour le supprimer ».

L'ANCIEN MINISTRE PICCIONI, MALADE CROIT TOUJOURS EN L'INNOCENCE DE SON FILS

M. Attilio Piccioni, ancien ministre des affaires étrangères, très affecté par l'arrestation de son fils, est obligé de garder le lit et son médecin lui interdit de voir qui que ce soit.

M. Piccioni, qui se trouve dans sa villa de Trottaferata, à une vingtaine de kilomètres de Rome, a demandé à lire les journaux ; mais ses fils n'ont pas accédé à son désir. Il continue à affirmer que son fils Piero est innocent et qu'il a pu constater lui-même qu'il était malade et couché le jour de la mort de Wilma Montesi. « Nous entrerons en action et prouverons que Piero n'est pas coupable », a-t-il dit.

Des parlementaires en viennent aux mains

Une enquête parlementaire sur les responsabilités politiques dans l'affaire Montesi a été demandée au Sénat par ordre du jour du parti socialiste de M. Pietro Nenni.

L'ordre du jour a été présenté au cours de la discussion sur la démission et le remplacement de M. Attilio Piccioni.

PUGILAT

Un pugilat a éclaté dans les couloirs du Sénat entre deux parlementaires. Pendant qu'un orateur démocrate-chrétien parlait de l'affaire Montesi et de la démission de P. Piccioni, M. P. Busoni Jaurès (socialiste nennien) et M. Cesare Angelini (démocrate-chrétien) ont échangé des propos très vifs et ont quitté l'hémicycle. Dans les couloirs, ils ont continué leur discussion et au bout de quelques instants ils en sont venus aux mains. Les huissiers durent intervenir pour les séparer.

CHRONIQUE SUISSE

LUCERNE

De faux billets de cent dollars

Selon un communiqué du commandant de la police de Lucerne, deux hommes, parlant anglais, ont remis les 21 et 22 septembre, comme moyen de paiement, à Lucerne, de faux billets à un magasin d'appareils de photos. Le vendeur, qui n'avait pas encore livré l'appareil photographique se rendit dans un bureau de voyages pour changer le billet et c'est là que l'on reconnut que ce dernier était faux. Invité à se rendre au bureau de voyages, l'acheteur prit la fuite. Les deux escrocs ont réussi à écouler neuf faux billets. Il s'agit de coupures bien imitées que seuls des spécialistes peuvent déceler. Les faussaires sont probablement des Australiens ou des Néo-Zélandais. La police les recherche activement.

CANTON DU VALAIS

A LA FURKA

Une auto tamponne une moto

Une voiture allemande, pilotée par M. Hans Sommer a heurté une motocyclette sur laquelle se trouvaient M. Gilbert Baur, de Bienne et une jeune fille. Cette dernière a été légèrement blessée.

CHIPPIS

Visite des usines de l'AIAG par les représentants de la presse suisse

Les rédactions des journaux suisses sont invitées à déléguer un de leurs représentants à une visite organisée des usines de Chippis. Les participants auront ainsi l'occasion de se rendre compte des problèmes posés à l'industrie de l'aluminium qui est si particulière en raison de la création d'un métal qui prend de plus en plus une place importante dans le monde entier.

La visite des usines aura lieu le jeudi 14 octobre. L'allocution de bienvenue sera prononcée par M. E. Wetter, président du Conseil, aucien Conseiller fédéral. Une orientation générale sera donnée par M. W. Syz, directeur aux Usines de Chippis.

SAXON

Vers l'épilogue judiciaire des émeutes

Chacun se souvient des événements qui marquèrent, à Saxon, le meeting de l'UPV organisé le 7 août 1953. Le ministère public fédéral s'étant désisté en faveur des autorités judiciaires du canton du Valais, le Département de justice confia l'instruction à M. J.-M. Gross, président des Tribunaux de Martigny et de Saint-Maurice. La procédure — écrite, comme on le sait, en Valais — nécessita du temps. Les interrogatoires se sont poursuivis pendant toute l'année ainsi que les auditions de témoins. D'après certains renseignements, cette instruction serait terminée et les charges dénoncées. Il y aurait une dizaine de prévenus qui seront déférés devant le Tribunal d'arrondissement de Martigny. On pense que les débats de cette affaire pourront avoir lieu cette année encore.

Rappelons que parmi les chefs d'accusation figure notamment l'atteinte à la sécurité des CFF par suite d'incendie ainsi que des plaintes de privés pour dépradations à leurs propriétés.

Des soucoupes volantes dans le ciel valaisan ?

Depuis quelques jours, disons plutôt pendant la nuit, plusieurs personnes — dont nous ne pouvons pas suspecter la bonne foi — affirment avoir vu dans le ciel valaisan un gros objet lumineux se promener à une hauteur très élevée.

Ce matin, de St-Léonard, nous avons reçu une communication nous informant des faits suivant dûment constatés par une vingtaine de personnes :

— Il était un peu plus de minuit lorsque notre attention fut attirée par un phénomène extraordinaire. Au-dessus de la Bella-Tola, très haut dans le ciel, nous avons vu jusqu'à deux heures du matin, un objet lumineux plus gros qu'une étoile qui allait et venait en changeant de couleur. De nombreux automobilistes ont été les témoins de ce phénomène particulier. Il ne s'agissait pas d'une étoile, ni du passage d'un avion de ligne.

Ce récit a été confirmé par d'autres personnes.

Un nouveau mystère s'ajoute aux histoires de soucoupes volantes.

Il est possible que ce phénomène se renouvelle encore ces prochaines nuits. En scrutant le ciel valaisan on pourrait obtenir des renseignements intéressants.

CHRONIQUE SEDUNOISE

Les cyclistes sur les trottoirs

De nombreux cyclistes prennent les trottoirs pour des pistes de vélodrome.

Notamment depuis la place de la poste, les cyclistes empruntent le trottoir jusque sur la place de la maison Gay.

Il faut intervenir sérieusement car cela dure depuis des années.

De même à la sortie du Lycée-collège

Un beau défilé

Hier, à l'Hôtel de la Planta, la maison Gonset, à Sion, a organisé avec beaucoup de soin un magnifique défilé de mode, suivi par un nombreux public. La nouvelle mode a recueilli les suffrages des élégantes qui se pressaient dans la salle pour contempler les ensembles que des mannequins habiles présentaient savamment.

Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Profondément touchée des nombreux témoignages de sympathie qui lui ont été adressés à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper, la famille de feu Camille FROSSARD remercie sincèrement toutes les personnes qui l'ont entourée et réconfortée dans ces heures douloureuses. Un merci spécial au Haut Conseil d'Etat, à l'Association des employés d'Etat, à la Direction, au personnel et aux élèves de l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf, à la Société des anciens élèves de Châteauneuf, et à la Société des pépiniéristes et viticulteurs.

COUP D'ŒIL SUR LA PRESSE

D'un journal à l'autre

Le réalisme reste la meilleure chance du gouvernement

COMBAT apprécie le réalisme du président du Conseil et « sa façon directe de dénuder les problèmes ».

Les procès d'intention ouverts contre M. Mendès-France sont près d'être perdus par tous leurs inspirateurs. Et la curieuse démonstration faite à Strasbourg par M. Teitgen, défenseur forcené des constructions apatrides, contre le gouvernement de son propre pays, restera peut-être comme la preuve de l'incohérence où aboutit le manque de réalisme.

En tout cas, le réalisme du président du Conseil, sa façon directe de dénuder les problèmes jouent en sa faveur. L'opinion publique séduite par cette manière de gouverner qui tranche heureusement avec l'immobilisme qui a tout compliqué, admettrait difficilement qu'on renverse un gouvernement qui a montré son goût et sa possibilité d'action, au bénéfice d'opposants mus par la rancune et par le regret d'une C.E.D. qui, en aucune façon, ne peut revivre. Le réalisme reste ainsi la meilleure chance du gouvernement.

Mendès-France, pionnier de l'Europe

Georges Altman, de FRANC-TIREUR, se réjouit de ce que M. Mendès-France soit le pionnier réaliste de l'idée européenne.

Ce sont là paroles qui engagent. On souhaite voir l'orateur de Strasbourg, dont on ne méconnaît pas les efforts courageux dans sa politique de mouvement et de redressement, appuyer de plus en plus par son autorité et son élan cette avant-garde d'idéalistes qui ne sont point convaincus de l'efficacité du réalisme uniquement national.

Le remplacement d'une Communauté par une coalition entraîne bien des difficultés et bien des aléas, on s'en rend compte aujourd'hui. Mais si dans ce chantier de démolition et de construction où se débat l'Occident, depuis le rejet de la C.E.D., l'idée de la construction européenne s'imposait à tous, un grand pas serait fait. Mendès-France, nous semble-t-il, avait lui-même une âme de pionnier quand il entendait défricher les brousses de la routine et de l'immobilisme. Le réalisme ne consiste-t-il pas à tenter de réaliser les idées justes, avant qu'il ne soit trop tard, avant que la chance manquée et l'occasion perdue n'aient, pour longtemps, compromis l'avenir ?